

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B., 4 AOUT, 1927

QUATORZIEME ANNEE. No. 11

BASEBALL

Grand Sault est défait par Edmundston—Les Maritime Players prennent leur revanche.—Van Buren Junior n'est pas venu.

Les huit cent personnes, peut-être plus, qui ont assisté à la partie de baseball, dimanche dernier, entre Edmundston et Grand Sault s'accordent toutes à dire que ce fut la plus belle partie jouée à Edmundston, d'un nombre d'années.

Ce ne réalisera facilement en sachant que pas un point ne fut enregistré au cours de neuf innings. Il fallut en jouer une supplémentaire. Il est impossible de décrire l'enthousiasme dévorant des partisans du club d'Edmundston lorsque Ben Fournier frappa la boule et permit à L. Rousseau d'atteindre le "home", assurant ainsi la partie à nos gas. C'est alors que la foule envahit le terrain réservé aux joueurs, chacun voulant féliciter Rousseau et le porter en triomphe.

Caruthers s'est montré excellent lanceur et mit quinze hommes hors-jeu, tandis que Parley, lanceur adverse, n'en mit que trois, jouant cependant une très bonne partie.

Cette partie s'est jouée avec une précision de professionnels. Il n'y eut que trois erreurs pendant la partie. Notre équipe mérite certainement des félicitations et nous lui souhaitons un aussi beau succès à Grand Sault, dimanche prochain, où aura lieu la deuxième partie de la série.

Les Maritime Players ont pris leur revanche, lundi soir dernier, en battant notre club par un score de 5 à 3. La partie fut très intéressante et suivie avec enthousiasme par un grand nombre de spectateurs.

Les Van Buren Junior devaient rencontrer les All Stars Junior d'Edmundston, ici, samedi dernier. Il se sont fait attendre en vain. Auraient-ils manqué le train...

Les Maritime Players ont également défait, dimanche dernier à Notre-Dame-du-Lac, le club de Madawaska, Maine, par un score de 7 à 2.

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.

NOUVELLES DE RIVIERE-DU-LOUP

ELECTION D'UN PRESIDENT

Les commissaires d'Ecoles se sont réunis le 28 juillet pour la première fois depuis l'élection de deux nouveaux commissaires, M. Antoine Lebel a été choisi de nouveau comme président du bureau des commissaires. Les commissaires, après avoir étudié un rapport de l'état du collège de St. Patrice, ont décidé d'y faire subir des réparations estimées à \$2,000,00 environ.

UNE CONFERENCE

On annonce une conférence de R. P. Louis Lalande, S. J. pour le 19 courant. Cette conférence est sous le patronage de M. J. F. Pouliot, M. P. et de Mme Pouliot et sera donnée dans la salle de l'Hôtel-de-ville. Les recettes seront au profit de l'hôpital de cette ville.

NOUVEAU MEDECIN

Notre ville compte un médecin de plus, le Dr Alphonse Barabé, diplômé de l'Université Laval en 1925. Le nouveau médecin revient d'un séjour de deux ans aux Etats Unis, où il a été interne en divers hôpitaux.

LE TRAVERSIER

Du premier août au 15 septembre le "Mercier" fera la traversée tous les jours le dimanche excepté, entre Rivière-du-Loup et Tadoussac. Départ de Rivière-du-Loup à 7.30 hrs. A.M. Départ de Tadoussac à 1 hr. P.M.

PIQUE-NIQUE

Les membres de la chorale St. Patrice ont fait leur pique-nique annuel à la pointe de l'anse au persil, le 31 juillet. Les membres, au nombre d'une cinquantaine, ont passé une agréable journée. Il y eut jeux et amusements divers.

PERSONNEL

Le Dr Ernest Pettigrew est revenu d'un voyage de trois mois en Europe. Le docteur a visité plusieurs villes importantes et a fait un séjour d'études à Paris.

LE VOYAGE D'ACADIE

Le mot Acadie a toujours eu le don de faire battre les cœurs français. C'est ce qui explique en partie l'intérêt soulevé par le voyage organisé cette année par le "Devoir" de Montréal avec la collaboration du Chemin de fer national du Canada et qui durera neuf jours.

Cette loi en vigueur le 6 septembre

Frédéricton, N.-B., 29. — La nouvelle loi régissant la vente et la distribution des liqueurs dans le Nouveau-Brunswick entrera en vigueur le 6 septembre, a annoncé hier soir le premier ministre Baxter à l'issue du conseil des ministres.

Bien que certaines parties de la nouvelle loi soient actuellement appliquées, il en est d'autres qui ne le sont pas encore. En annonçant la date où la loi entrera en vigueur le gouvernement fait savoir qu'il appliquera celle-ci intégralement. La séance, interrompue à une heure du matin, a repris dans la nuit dernière, a repris dans le cours de la matinée. M. Baxter annonce que le cabinet siègera également à St-Jean la semaine prochaine.

Ce voyage se fera du 7 au 16 août dans deux trains spéciaux du Canadien National, véritables hôtels roulants, qui comprendront des wagons-lits, des wagons-restaurants, des wagons-creations (une innovation de C. N. R.), tout acier et offrant le plus grand confort désirable.

L'itinéraire embrasse les trois provinces maritimes et la visite des plus importants groupes d'Acadiens. Au programme figurent aussi une promenade en bateau sur le fleuve Saint-Jean, une autre sur le lac Bras d'Or, la visite des mines de Glace Bay et des carrières de Sydney, les arrêts à Grand Pré, Louisbourg, Charlottetown et Saint-Jean où les voyageurs iront saluer S. G. Mgr. Leblanc.

Les voyages du "Devoir" jouissent d'une réputation méritée par leur excellente organisation, le confort dont jouissent les voyageurs, les distractions ménagées en route et l'arrangement idéal des itinéraires. Celui de cette année est le quatrième du genre. Le premier s'est fait dans la partie méridionale des Provinces Maritimes et était tout différent de celui de 1927; le second conduisait les excursionnistes en Ontario et le troisième, l'an dernier, a mené près de 1,000 canadiens-français au congrès eucharistique de Chicago où ils formèrent le groupe le plus important venu de l'étranger.

M. Henri Bourassa, député de Labelle à Ottawa, sera cette année encore, à la tête des voyageurs d'Acadie.

Suite à la page 8

L'Académie Française Honore L'Acadie

L'Académie Française, dont le but est de veiller à la conservation de la langue française, accorde des prix et des distinctions à ceux qui, par leurs travaux, ont rendu service à la littérature française.

Pour la première fois, l'Académie a mérité d'être à l'honneur sous la coupole, des quarante immortels. A l'une de ses dernières réunions, l'Académie accordait au Père Omer LeGresley, eudiste, professeur de littérature au Collège de Bathurst, docteur de l'Université de Paris, une médaille en or, prix de langue française.

Le Père LeGresley est le premier acadien, et l'un des très rares écrivains canadiens à voir ses écrits couronnés par l'Académie Française. Il a mérité cette distinction pour sa magnifique thèse de doctorat: "L'enseignement du Français en Acadie 1604-1926". Que le nouveau lauréat de l'Académie Française accepte nos plus chaleureuses félicitations.

RECEPTION

Aux Voyageurs du "Devoir" à la Grand-Prée.

DIMANCHE LE 14 AOUT.

A une assemblée du comité du Terrain et du Monument de la Grand-Prée, tenue à Moncton, N.-B., le 30 juillet, il fut unanimement décidé de faire une réception officielle aux voyageurs du "Devoir" lors de leur passage à la Grand-Prée.

Les membres du comité qui s'y rendront en corps se font un plaisir d'inviter tous leurs compatriotes des provinces Maritimes, de la région de la Nouvelle-Becosse d'une manière toute spéciale, à venir avec eux serrer la main à nos amis de la Province de Québec et leur présenter les salutations les plus amicales de l'Acadie toute entière.

Il y aura célébration de la Sainte-Messe au Monument et, si les circonstances le permettent, discours de bienvenue.

L'abbé Philippe Hébert, M. Thadée O. Cormier, M. Henri Berthe, M. Alfred Bourgeois, M. P. George Michaud, M. Anselme J. Jaillat, Substituts—M. Fred Picard, M. le Dr Aylve Leblanc et M. Méthode Bourque.

Paroisse de St-Charles, Kent:—M. Ben P. Robichaud, Joseph L. Daigle, M. Marcel F. Daigle, Substituts—M. Arthur H. Daigle, M. Valentin et M. Dominique Daigle.

RENTREE

La rentrée des élèves, au couvent des Religieuses Notre-Dame du Sacré-Coeur de Grand-Sault, aura lieu le 6 septembre. Places limitées. Demandez votre admission dès maintenant.

Sr Marie-Léonie, Supérieure.

SA GRANDEUR MGR. E.-A. LEBLANC EST EVEQUE DEPUIS QUINZE ANS

ILS CONSERVERONT LEUR LANGUE

Sherbrooke, 2. — "On parle français en Louisiane, quoiqu'en disent certaines personnes promptes à passer jugement. Les 250,000 descendants des 600 Acadiens qui se rendirent en Louisiane, après le "grand dérangement", pour y vivre à l'ombre du drapeau français, savent tout comme leurs frères du Canada, conserver intégralement leur langue et leur foi", nous disait hier après-midi, M. l'abbé Jean B. Lachapelle, curé de Portbarré, dans le diocèse de Lafayette, en Louisiane, qui est actuellement en tournée au Canada pour y recueillir des fonds de secours pour ses malheureux paroissiens, dont tous les biens ont été détruits par le plus grand désastre dont fasse mention l'histoire du peuple américain, l'inondation de la Vallée du Mississippi.

M. l'abbé Lachapelle donne, par les villes où il passe, une série de conférences illustrées de projections lumineuses et de cinématographie, montrant l'étendue du désastre louisianais.

M. l'abbé Lachapelle est né au Canada et s'en est allé en Louisiane, aussitôt après son ordination. Il a fait ses études au collège de l'Assomption.

DE HALIFAX A VANCOUVER

Dans un Ford sans moteur, ils se font traîner d'une place à l'autre par les automobilistes.

On voit du nouveau, tous les jours, au temps ou nous vivons. La dernière curiosité est celle de deux jeunes gens d'Halifax, F.J. Elliot et Galt Scott qui font le voyage d'Halifax à Vancouver dans un Ford sans moteur, et qui étaient de passage ici hier matin.

Il se font traîner d'une localité à une autre par des automobilistes plus pratiques qu'eux, dont le véhicule est muni d'un moteur.

Ils ont entrepris ce voyage avec l'idée de faire connaître les provinces maritimes aux habitants des autres provinces du Dominion. Leur voiture est décorée à profusion de petit poissons métalliques sur lesquels on lit l'annonce de la plupart des industriels de nos provinces.

Ces deux aventuriers ont 3727 milles à parcourir et espèrent se rendre à Vancouver avant la chute de la neige, cet automne. Pour élarger leurs dépenses, exception faite de la gazoline, ils vendent des cartes postales.

Un accident fort heureux

Rivière-du-Loup, 29. — Mercredi soir, entre Rivière-du-Loup et Cacouna, une automobile Hudson, son sedan, qui allait à une allure d'environ 45 milles, a frappé un Ford devant la propriété de monsieur Odina Plourde. Le Ford est tombé sur un côté arraché tandis que le Hudson, changeant de direction, passa à travers une clôture et s'arrêta près d'un hangar sur la propriété de monsieur Plourde. Ce dernier, attiré par le bruit, arriva peu de temps après et vit deux hommes sortir de la machine Hudson pour s'enfuir dans le bois. Après avoir ouvert les portes de l'auto, il s'aperçut que celle dernière contenait 40 canistres, soit environ 100 gallons de whisky. Il avérit aussitôt par téléphone au monsieur Jos. Lord, officier du revenu, qui se rendit aussitôt sur les lieux pour opérer la saisie de la machine et de son contenu. On ne connaît pas les propriétaires.

\$250 POUR TROIS POULES

Ottawa, 2.—M. C.S. Miller, de Magadore, Ohio, a été l'heureux acheteur d'un trio de poules envoyées à l'exposition mondiale des volailles par Son Altesse Royal le Prince de Galles. Le prix a été \$250. Il en reste encore trois autres à vendre.

LA FETE CHAMPETRE

Au Profit de l'Eglise de EDMUNDSTON

aura lieu les

9, 10, 11 & 12 AOUT

SUR LE TERRAIN DU COUVENT

MERRY GO ROUND

AMUSEMENTS DE TOUTES SORTES
SUPERBE MERRY-GO-ROUND
FERRIS WHEEL
MUSEE
JEUX
REPAS RAFRAICHISSEMENTS FANFARE

LE CONGRES NATIONAL

DELEGUES

Paroisse de St-Antoine.—M. Fidèle M. Robichaud, M. Jaddus N. Leblanc.

Paroisse de Grandigue.—M. Dominique H. Léger, M. Sylvain Poirier, M. Jean Baptiste Després et M. Wm. C. Bourgeois. Substituts.—M. Iréné Gaudet et M. Léandre Poirier.

Ottawa.—M. l'abbé Arsène Arsenault, D.D., M. Livain Goguen et M. Domitien Robichaud.

Paroisse de Boutouche.—M.

VENEZ VOIR NOS BONS MARCHES!

Mme M. F. Poitras

rué Victoria

CHAPEAUX Garnis en paille combinée de soie, choix considérable, \$1.49 à \$2.50

25 Chapeaux en paille joliment garnis à 98c

Nous avons aussi un grand assortiment de chapeaux en feutre pour dames et enfants, à des prix très convenables.

4 SPECIAUX en tissus de Soie, à la verge à 50c—\$1.00—\$1.50—\$1.69.

Venez faire le choix d'une jolie robe, dans un de ces spéciaux. Le prix et la qualité vous intéresseront.

Nous vous offrons aussi 25 Manteaux d'été, réduits à de très bas prix.

PIQUE-NIQUE ANNUEL DES C. de COLOMB

Près de cent cinquante personnes, comprenant les membres du Conseil local avec leurs femmes et enfants, et quelques amis, ont pris part au pique-nique annuel des Chevaliers de Colomb d'Edmundston, dimanche dernier.

L'endroit avait été bien choisi par les organisateurs, et les enfants ont pu jouer dans la rivière à leur gré, sans courir de danger, tandis que les papas prenaient leurs ébats dans les champs, et que les mamans faisaient la jasette à l'ombre des petits trembles.

Au cours de l'après-midi, il y eut une "fameuse" partie de baseball, à laquelle prirent part jeunes et vieux, capables et incapables. Il fut impossible de décider quelle équipe avait gagné la partie. On marquait les points avec des "pieux", et lorsque ceux-ci virent à manquer, chaque équipe se mit à piller le tas de l'adversaire. L'on connut néanmoins le résultat final: maux de jambes et de bras et grande difficulté à marcher, le lendemain matin.

Le dîner et le souper se prirent sur la grève au son des machoires, accompagné d'un léger bruissement de feuillage et du pétillement d'un feu de bois sec qui chauffait à point les "hot dogs" et le blé-d'Inde en épis.

Le retour eut lieu vers huit heures du soir.

SAUCISSE "DAIGLE" Toujours Fraîche!

RENTREE

La rentrée des élèves, au couvent des Religieuses Notre-Dame du Sacré-Coeur de Grand-Sault, aura lieu le 6 septembre. Places limitées. Demandez votre admission dès maintenant.

Sr Marie-Léonie, Supérieure.

DANS NOS PAROISSES

BOUCHER OFFICE

—Au cours de la semaine dernière, étaient en visite chez Mme A. Boucher, M. Jos Garent, Mme E. Blanchette et Mme A.D. Ouellette de Fall River, Mass.
—Le 31, M. et Mme Alphonse Lacombe visitaient leur frère M. Thomas Lacombe de St-Jacques.
—Le même jour, M. et Mme Edmond Ouellet visitaient leurs parents et amis de St-Joseph.
—Le 31 M. et Mme Iovino Clavette et M. et Mme Alfred Clavette ont fait un court voyage à Bellefleur, N.H., chez leur frère.
—Mme Johnny Moreau a fait un voyage de quinze jours à New York, Boston, Lincoln New Hampshire et bien d'autres places. M. Moreau est enchanté de son voyage.
—Le 2 août, M. et Mme Thomas Couturier sont partis pour un voyage de quelques jours à St-Quentin chez leur soeur Mme Alfred Lavoie, autrefois d'Edmundston.

SAINT-FRANÇOIS

—La Rvde. Sr Marie-Léa, religieuse bénédictine du Couvent de St-Joseph, Minnesota, accompagnée de sa mère Mme Johnny Kennedy de St-Cloud, Minnesota, étaient de passage chez leurs parents de cette paroisse ces jours derniers.
—M. George Beaulieu et Mlle Lanay Beaulieu et M. Johnny Kennedy de Sherman, Maine ont passé la semaine dernière chez leurs parents et amis de cette paroisse.
—M. Joseph Marchand, Mlle Maria Levasseur de New Bedford Mass, et Messieurs Cyprien, Ludger et Emile Marchand de St

Eleuthère, Kam., étaient les hôtes de Messieurs Félix P. Sirois et Alcime Coté ces jours derniers.
—Sont allées à la retraite fermée au Couvent de Saint-Basile, Mlles Irène, Isabelle et Berthe Bouchard, Cécile Ouellet, Marie Chamberland, Albina Therrien, Anna Landry et Annette Coté.

ST-QUENTIN N.-B.

—M. et Mme Patrick Jean sont de retour d'un voyage dans la province de Québec.
—M. et Mme Victorie Cormier et M. et Mme André Thériault de St-Quentin sont partis pour un voyage d'un mois aux Etats-Unis.
—Le 10 juillet est né à M. et Mme Antoine Tardif une fille baptisée le 17 sous les noms de Marie Cécile. Parrain et marraine M. et Mme Ferdinand Pelletier.
—Mercredi le 20 juillet, a été béni le mariage de Mlle Delvina Dubé, fille de M. Joseph Dubé de Saint-Louis du Haut-Fort, à M. Jos. B. Michaud fils de Moïse Michaud et de défunte Clémentine Gagnon de St-Quentin.

ST-LEONARD

—M. Léopold Laplante, ecclésiastique, est actuellement en promenade chez ses parents M. et Mme J. B. Laplante.
L'abbé Laplante fait ses études théologiques au Noviciat des Eudistes de Charlesbourg, P.Q.
—M. L. Laplante est arrivé vendredi matin, accompagné de sa soeur Antoinette, étudiant dans un hôpital de Québec. Les nombreux amis qu'ils comptent sont heureux de les revoir dans cette ville après une absence d'un an, et forment toutes sortes de

bons souhaits pour de belles vacances.
—Bienvenue au Rév. Père Antoine Godreau, D.D., Eudiste, qui est arrivé de Rome dimanche le 31 juillet, après cinq ans d'absence. Le Rév. Père Godreau, fils de M. et Mme Marcel Godreau, passera les quelques semaines de vacances qui lui sont accordées au milieu de ses parents et amis.
—Mlle Odélie Bouchard de Notre Dame du Lac P.Q., passe quelques jours chez sa cousine Mme Emile Nadeau, d'où elle repartira pour chez elle accompagnée de sa soeur Mlle Alice Bouchard, modiste, à l'emploi de Mme A. J. Gervais.
—M. et Mme Joseph Soucy de Québec, P.Q., sont en promenade chez leurs parents M. et Mme Frank Soucy.

CABANO

—Lundi, le 25 juillet est née à M. et Mme Laurence Burgess une fille baptisée sous les noms de Marie, Rose, Fréda. Parrain et marraine M. Rodolphe Nadeau et Mlle Rose Dubé.
—Actuellement, les Dames de St-Léonard sont à décorer la salle pour le Souper qui sera donné dimanche prochain au profit de l'Eglise. Allons en foule encourager les bonnes oeuvres de notre petite ville et en même temps nous gonfler le ventre de mets succulents préparés à la St-Léonard. Donc, dimanche le 7 août, allons tous encourager les organisatrices.

AVOCATS!!

—A été inhumée ici, le 30 juillet, Mme Charles Levesque. La nombreuse assistance à ses funérailles et tous les témoignages de sympathies qu'a reçus sa famille nous disent bien la vraie estime dont jouissait parmi nous cette

bonne chrétienne.
—Le 26 juillet, M. Ouellet Françoise de St-Joseph de Madawaska conduisait à l'autel Mlle Rose-Anna Pelletier, fille de M. Alphonse Pelletier.

—Le 27, avait lieu aussi le mariage de M. Philias Charest et de Mlle Eva Ouellet. Les nouveaux époux sont partis pour le Maine, où ils résideront à l'avenir.
—Un groupe d'amateurs a donné le 28 et le 31 courant à la salle St-Joseph, une soirée récréative. Nos félicitations aux dévoués organisateurs et aux acteurs.

—Madame Maurice Charest et sa jeune fille, Mlle Marie-Anne, Mlles Eva et Lily Latulippe et M. Philippe Charest ont fait le voyage en auto à Québec et Ste-Anne de Beauré au cours de la semaine.

—M. J.P. Dionne, inspecteur de la Commission des Liqueurs, Mme Dionne et ses deux jeunes filles ont passé la semaine dernière à Sacré-Coeur et Rimouski avec des amis.

—Mmes Ephrem Pelletier, Isidore Bérubé, J. Dumont, Mlle Yvonne et H. Hippolyte Pelletier sont actuellement chez des parents à Lewiston, Maine.
—Mme Jules Pinet qui était en voyage depuis trois semaines, est de retour dans sa famille.

—Mme George E. Bass est pour un mois en promenade à Toronto avec ses enfants.
—Mlle Nathalie Bérubé est actuellement à Trois-Rivières au Chateau-de-Blais.

—Mme H.S. Anderson est de passage à Douglastown, N.B.
—Mme Ben Savard et sa jeune fille, Mlle Rita, sont pour quel que temps en visite à la Malbaie.



POURQUOI
Cuire à la maison pendant les mois chauds de l'été lorsque vous pouvez avoir
Vos Viandes Cuites
PRETES A ETRE MISES SUR LA TABLE

Jambon cuit — Langue cuite — Jambon et Veau — Poulet et Jambon — Porc Rôti — Macaroni et Fromage — Jambon Pressé — Jambon Virginia — Bologna — Frankfurts — et autres.
Aussi Corn Beef appreté au sucre, tout comme le jambon bouilli, à 16c la livre. Excellent mets avec des choux frais.

Livraison à domicile — Appelez No. 5.
Ou venez choisir vous-mêmes.

J. J. DAIGLE
Edmundston, N.-B.
Téléphone: 51

DEMANDEZ La Saucisse "DAIGLE" C'est La Meilleure!
Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.



Celle Qui Veille A La Securite De Votre Merite

L'ENSEIGNE verte, si familière, de la Marvelube, qui se voit partout chez les Marchands et aux Postes de Service, est le guide sûr auquel vous pouvez vous fier pour la lubrification convenable de votre moteur.

Plus de 200,000 Automobilistes Canadiens font aujourd'hui usage de la Marvelube, ayant appris par expérience qu'elle assure le fonctionnement doux et régulier du moteur, et qu'elle contribue ainsi à accroître le plaisir qu'ils éprouvent de leurs longues randonnées. Ils ont constaté aussi que sa faculté de résistance à la chaleur et est qualités qui réduisent l'usure du mécanisme sont une assurance réelle contre les réparations inutiles et la dépréciation trop rapide du moteur.

La prochaine fois que vous verrez une enseigne de la Marvelube, arrêtez-vous et faites remplir votre carter de ce lubrifiant exceptionnel.

IMPERIAL OIL LIMITED
Marvelube
HUILE A MOTEUR

STUDEBAKER

Annonce
des nouveaux bas prix a un seul profit sur les plus beaux Studebaker jamais fabriques

The Dictator 4-door Sedan \$1555 and \$1685	The Commander 4-door Sedan \$1955 and \$2125	The President Sedan for 7 \$2620
---	--	---

AUJOURD'HUI — comme résultat d'années de préparation — comme résultat de millions de dollars de profit convertis en facilités de fabrication à un seul profit — comme résultat de brillants tours de force techniques — AUJOURD'HUI Studebaker offre les plus beaux, les plus puissants, les plus confortables, les plus durables et les plus économiques Studebakers jamais construits — et il les offre à des prix définitivement plus bas que ceux que les autres manufacturiers sont forcés de demander pour des chars comparables.

Les prix sont f. à b. Walkerville, Ont. — en force le 27 juillet 1927. Les chars Studebaker ont plus de \$100.00 de valeur d'équipement. Taxes du gouvernement en plus.

Le Dictator		Le Commander		Le Président	
	Se vendait	se vend		Se vendait	se vend
Sedan (4 p.) plush	\$1625	\$1555	Sedan	\$2065	\$1955
Sedan (4 p.) mohair	1730	1685	Sedan, Regal	2230	2125
Victoria	1720	1685	Victoria	2050	1955
Coupé, pour 2	1625	1555	Victoria, Regal	2145	2125
Coupé, pour 4	1760	1685	Coupé, pour 2	2010	1955
Roadster, pour 4	1685	1620	Coupé, Régal pour 4	2145	2125
Duplex, Phaeton	1495	1495	Roadster, pour 4	2185	2085
Tourer pour 5	1445	1445			
Tourer, pour 7	1625	1625			

W. C. ALBERT, Edmundston, N.-B.
Dessin Superbe — Perfection Moderne — Précision Mécanique

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.— J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.— Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

NOS COLLEGES

Les enfants doivent fréquenter les collèges de notre mentalité, où on leur donne une formation française.

Nous commençons le dernier mois des vacances. Les écoliers qui, à la fin de juin sont revenus dans leurs familles pour se reposer des labeurs de dix mois d'étude, songent maintenant à retourner. Dans quelques semaines, ils feront les préparatifs du départ.

Nombreux sont les parents qui font des sacrifices pour donner à leurs enfants une éducation saine et pratique qui les outillera solidement pour l'avenir. Leurs mérites sont grands devant Dieu et devant les hommes. Ils doteront la société de prêtres, de professionnels, d'élites qui travailleront au bien spirituel et matériel des nôtres si... oui, il y a un gros "si".

Le choix du collège est ce qu'il y a de plus important. On n'envoie pas un enfant dans n'importe quelle institution, d'abord que celle-ci porte le nom de collège, même si elle est dirigée par des religieux ou des prêtres.

Au Canada, nous comptons un grand nombre de collèges fondés et dirigés spécialement pour les canadiens-français. Le choix est grand et leur caractéristiques sont peu différentes.

Le premier qui mérite notre attention c'est le Collège Sacré-Coeur de BATHURST. C'est le collège diocésain pour les canadiens-français et acadiens du diocèse de Chamham. Il est sous la direction des Pères Eudistes qui s'efforcent, et avec succès, à donner à nos enfants une formation chrétienne et française. Leur œuvre mérite particulièrement notre attention.

Nous avons ensuite le Collège St-Joseph de Memramcook, dirigé par les Pères Ste-Croix. C'est le collège diocésain de St-Jean où nos coreligionnaires de langue anglaise reçoivent une excellente éducation, conjointement avec un grand nombre d'acadiens et de canadiens-français. Ce collège mérite également notre attention parce qu'il est l'un des deux SEULS collèges au Nouveau-Brunswick où l'on donne aux élèves une excellente formation française.

Dans la province de Québec, à notre porte, nous avons le collège Ste-Anne de la Pocatière, d'où sont sortis un grand nombre de prêtres originaires du comté de Madawaska. Plusieurs sont maintenant à la tête de nos paroisses, et l'on sait quel bien ils font parmi nous.

Nous avons aussi les séminaires de Québec et Rimouski, le collège de Lévis, et plusieurs autres plus éloignés de nous dont la réputation n'est plus à faire.

Certains nous diront: "Mais tous ces collèges n'enseignent pas assez d'anglais". Peut-être, pour ceux qui désirent aller vivre en Ontario, ou dans St-Jean, Frédéricton et les alentours. Mais regardez autour de vous. La plupart de nos prêtres ont étudié dans les collèges que nous venons de mentionner, et le bien qu'ils font est d'autant plus grand qu'ils ont reçu une formation digne de la race qu'il représente. Nos professionnels, nos hommes influents du commerce ont passé, presque tous, par ces collèges, et ils n'en souffrent pas. Loïn de là, la culture qu'ils y ont reçue leur fait honneur et on sait les distinguer parmi la foule.

Que tous les parents vraiment soucieux de l'avenir de leurs enfants, s'efforcent de les soustraire aux institutions qui n'ont pas le cœur de leur apprendre convenablement la langue maternelle. C'est la première et la plus importante à connaître, et soyez assurés qu'un canadien-français qui ne sait pas sa propre langue, ne maîtrisera jamais parfaitement toute autre langue.

Chassons de nous cette idée que nous vivons dans un pays anglais. Nous vivons dans un pays bilingue, où le français et l'anglais sont d'importance égale. L'avenir est à ceux qui connaîtront le langage des deux plus grandes races qui composent notre pays. Pour nous, canadiens-français, si nous voulons un avenir brillant pour nos enfants, donnons-leur la chance de bien apprendre d'abord notre langue. C'est la logique qui nous le commande.

Suivons l'exemple de nos concitoyens d'elangue anglaise. Ils apprennent d'abord leur langue et ensuite le français. Ceux qui procèdent de cette façon sont assurés du succès.

Dirigeons nos enfants vers des collèges de notre mentalité, où on enseigne à être fier de sa race, à conserver ses traditions, l'amour de Dieu, de l'Eglise et du foyer.

Le collège qu'il faut à nos enfants, c'est le collège français, dirigé par des prêtres ou des religieux de langue française.

Est-ce clair? J.-G. B.

Celui qui croit pouvoir se passer de tout le monde se trompe fort, mais celui qui croit qu'on ne peut se passer de lui se trompe encore davantage.— La Rochefoucauld.

Quand je considère ceux qui montent et ceux qui descendent l'échelle sociale, je vois que ceux qui montent portent des sabots et ceux qui descendent des souliers vernis.— P. Leroy-Beaulieu.

Nous ne trouvons guère de gens de bons sens que ceux qui sont de notre avis.— La Rochefoucauld.

Quand un soldat se plaint de la peine qu'il a, ou un laboureur, qu'on le mette sans rien faire.— Pascal.

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

PRISONS TROP HOSPITALIERES

Il est malheureusement incontestable que l'une des causes de l'augmentation des crimes est l'abus du sentimentalisme à l'égard de malfaiteurs incorrigibles. Incorrigibles, ils le sont, puisqu'ils s'empresent, dès qu'ils sont en liberté sur parole, de faire quelque mauvais coup. La dangereuse mansuétude dont nous parlons se manifeste souvent par un traitement par trop paternel dans les prisons. Sous prétexte de "humaniser", on offre aux détenus des concerts, des représentations de cinéma, d'excellentes salles de bains; on leur organise des clubs, un vétérinaire de Great Meadow, Etat de New York, pouvait aller se baigner deux fois par jour à Lake George, dormier au soleil sur la grève, et même circuler sur le lac en motorboat, pour son plaisir, avec des amis. Un autre bandit, condamné à un an de prison à Chicago, pouvait se rendre chaque jour chez son dentiste en ville, et même passer quelque temps à son bureau pour "régler ses affaires". Un prisonnier ayant de l'éducation—il n'en manque pas—est traité d'une façon spéciale, travaille dans un bureau ou enseigne à l'école. La considération qu'il a peut-être

commis d'atroces forfaits ne pèse pas dans la balance. Certains établissements pénitenciers sont fort recherchés par Messieurs les criminels qui les regardent plutôt comme des lieux de repos. Il est des malfaiteurs frileux qui, lorsque vient la mauvaise saison, s'acheminent vers des prisons hospitalières du sud, se gardant bien de se mal conduire en route. Jusqu'à ce qu'ils atteignent leur destination, ce sont des vagabonds modèles, et en qui on peut avoir confiance. Mais, arrivés à leur but, ils commencent pour la forme un petit délit, satisfaisant pour les faire incarcérer, comme récidivistes, dans la geôle. Leurs rêves. Les choses se passent autrement, d'ordinaire, en Europe. Les prisons, là, ne sont pas des endroits plaisants à habiter. Une preuve amusante en a été donnée récemment, quand un américain fut arrêté à Boulogne pour quelque méfait commis aux Etats-Unis; profondément dégoûté de la prison locale et de son ordinaire, il supplia les autorités de laisser de côté les formalités de l'extradition, et de le réexpédier au plus tôt dans ce qu'il appelait "a decent American jail". George Nestler Tricoché.

LA REVUE MODERNE

Édition du mois d'août
La Revue Moderne, gracieusement présentée, nous offre ce mois-ci, le beau sommaire que voici:

SOMMAIRE

Ah! le brave petit gas! Madeleine.
L'Actualité Littéraire, Louis Claude.
Harmonie printanière, (poésie), Marcel Gélina.
Vous voulez que j'évoque? Madeleine.
La "Passion", Abbé J.M.E. Brosseau.
Nouvelle Enquête, Luc Aubry.
Quelques Notes, Jacques Hardy.
La dignité chrétienne du travail, Abbé Thielier de Poncheville.
Les trois couleurs, (poésie), René Brancour.
L'Art d'embellir la vie, Gabrielle Langelier.
Les Russes à Constantinople, Henry Clérisse.
Essais littéraires. Un groupe de collaborateurs.
ROMANS:
Gai! Marions-nous! (au complet) Germaine Acremant.
La Rose Effeuillée, (à suivre), Gem Morland.
FEMINA:
Le Courrier, Madeleine.
Les ouvrages féminins, Mme Raoul Venat.
Études graphologiques, Pierre Lumen.
Comment élever nos enfants, Dr Pironneau.
Le coin de nos petits amis, Sphinx.
Les choses féminines, Soeur Marie.
La Revue Moderne est à la tête des publications de ce genre dans notre chère province, et sa belle tenue littéraire lui conquiert une grande popularité. Nous la trouvons en vente dans tous les bons dépôts au prix modique de vingt-cinq sous.

Le sang humain est trop épais pour être absorbé tel que par la lance percante des maringouins. Ceux-ci injectent d'abord un fluide pour le diluer. De cette façon les germes de maladies sont répandus dans le sang—les bactéries de la fièvre et autres. Il y a aussi le danger de l'infection streptocoque (empoisonnement du sang) en grattant la piqûre. Les maringouins doivent être tués. Les autorités en hygiène recommandent Fly-Tox. Mode d'emploi simple sur chaque bouteille (libelle blanc) pour tuer tous les insectes de la maison. Exigez le Fly-Tox. Il est sûr, ne tîche pas et agit promptement.

—: PASSIM —:

LINDBERGH

Les grandes campagnes de tempérance lancées autrefois par les apôtres de l'abstinence des liqueurs, ont eu de meilleurs résultats que tous les systèmes prohibitifs des gouvernements. C'est un fait que prouve aujourd'hui l'épidémie d'ivrognerie qui ravage notre société. Néanmoins la sobriété a conservé ses avantages comme l'ivrognerie tous ses troubles. Un récent exemple nous le prouve. Lindbergh, dont on a chanté sur tous les tons l'héroïsme, pratique la tempérance complète. Voici ce qu'a écrit le Dr Legrain, de Paris sur son sujet:

"D'autres ont dit ce qu'il fallait sur sa prouesse. A nous de dire tout ingénument que Lindbergh était un abstinent de toute boisson alcoolique et de tout poison cérébral, le tabac y compris. Ce jeune homme de vingt ans a été une grande leçon. Il l'a été du point de vue sportif, du point de vue de l'hygiène; il l'a été du point de vue moral. Nous aurions le triomphe vraiment trop facile si nous voulions montrer ici par cet exemple la supériorité acquise à tous égards, aux humains par la pratique de l'abstinence. On aura cent fois l'occasion d'y revenir pour montrer l'endurance, l'énergie, la volonté, la vigueur que Lindbergh sut tirer de son régime aquatique, régime qui n'avait rien d'occasionnel; car ce grand gaillard de vingt ans n'a jamais bu, n'a jamais fumé."

"Ce que je tiens à souligner seulement, c'est la conviction simple et forte que Lindbergh sut manifester quand, en France, parmi les ovations grisantes auxquelles il était exposé, après un acte d'une incontestable grandeur, malgré son extrême jeunesse qui pouvait lui faire pardonner une faute, il eut le front de résister à toutes les tentations. On lui offrit le vin d'honneur, il n'en but point; on lui offrit à fumer, il ne fuma point. Et à la stupefaction de ces officiels, de cette foule qui n'ont pas encore compris la joie et la célébrité sans le champagne ou l'alcool de tradition, Lindbergh but de l'eau, et rien que de l'eau."

"Ah! il eut la chance d'être Lindbergh. Personne dans la presse n'osa le heurter, ni même l'effleurer, ni même le railler."

AUTRE TÉMOIGNAGE

Un correspondant d'Amérique écrit à ce propos:— "Lindbergh, avant de partir, a déclaré qu'il pensait réussir parce qu'il avale jamais de BOOSE, ne

fume pas, ne chique pas, ne mâché jamais de gomme, et ne DANSE PAS... Dites bien que sa victoire est la victoire de la non intoxication du système nerveux. Conduire en capitaine cherchant sa route, son avion pendant 33 heures et demie, seul, sans une minute de répit, est un incroyable tour de force cérébral..."

CONCLUSION

Après avoir cité ces deux témoignages, le Dr Jules Dorion, concluait dans son éditorial de samedi dernier, dans l'"Action Catholique": "Lorsque tombera sous nos yeux une de ces annonces mensongères où il est question de la bière ou du gin X.Y.Z., "la plus saine des boissons", pensons donc à Lindbergh, et à la leçon qu'il vient de donner au monde."

FELICITATIONS

Il ne faut jamais se décourager à demander. C'est ainsi qu'on apprend qu'une clôture très solide vient d'être construite à l'Iroquois, à la traversée de chemin de fer dangereuse qui a vu plusieurs accidents depuis quelques années. L'on apprend également que le

ministre des Travaux publics a daigné consentir à continuer les travaux du pont de la première cavée, sur le chemin de St-Hilaire. Ce n'est certes pas trop tôt, et même si le niveau de ce futur pont sera quatorze pieds plus bas que le plan original, nous devons féliciter le ministre pour cette décision opportune, ainsi que pour la réparation un peu tardive, mais bien vue quand même, de nos principales routes.

ET LES SIGNAUX

Un M. W.A. Tremaine, touriste de Vancouver de passage à St-Jean, cette semaine, disait au représentant d'un journal local: "Yours roads are good, but there is a miserable lack of direction and danger signs on the highways". En effet, c'est une chose que nous avons déploré, pour notre comté, l'an dernier et au printemps. Nous espérons que les remarques de ce touriste, confirmant nos demandes, auront une plus grande influence sur l'hon. M. Stewart, et que l'an prochain nos routes auront toutes les indications nécessaires.

J.-G. B.

LE THÉ VERT "SALADA"

De beaucoup supérieur à tous les thés verts.

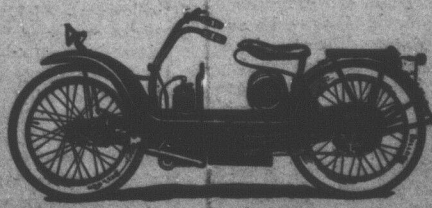
Crèmeux jusqu'à la dernière goutte



LAIT NESTLÉ'S

Préparé au Canada par les soins de l'Alliance Nestlé pour les Enfants

MOTOCYLETTE NER-A-CAR



NOUVEAU GENRE

Construit sur le principe d'une auto.

Très Économique.

Fait 100 milles au gallon.

Facile à Conduire

Convenable pour Dames et Messieurs.

Agents sérieux demandés. Références exigées. Informations sur demande.

J.-W. CHAMBERLAND, agent distributeur

Pour l'Est de la province de Québec et le Nouveau-Brunswick

STE-ROSE DU DEGELE, Co. Témiscouata, P. Q.

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie. Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr. Médecin-Chirurgien Oculiste St-Basile, N.-B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY. Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes Edmundston, N.-B.

Avocat Albert J. Dionne. B.A. Avocat, Notaire Public. Bureau: Chez J. Tétu. Voisin de Jos E. Bard. Edmundston, N.-B.

Impressions A l'Atelier du MADAWASKA. Circulaires - Placards - Entêtes de lettres - Enveloppes - Cartes - Livrets de comptoir, etc.

ASSURANCE-VIE LA SAUVEGARDE. La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens Et pour les Canadiens. H.-C. Richard, agent local. A. Piuze, gérant provincial.

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES. SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE, ALBERT MORISSETTE. 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC.

CHIRURGIEN-DENTISTE Dr EMILE NADEAU. ST-LEONARD, N.-B. (rue du Pont). Travaux dentaires exécutés d'après méth. des nouvelles avec instrumentation moderne.

Achetez les Marchandises ANNONCEES. Comparez et Choisissez. La Saucisse "DAIGLE" Se Vend En GROS et en DETAIL.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes - papier en toile, rose bleu ou blanc - avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour \$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre commande à: Le Madawaska, EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

DONNEZ LE SOLEIL...

Il est 10 heures du matin. Entre un convoi et un mariage, j'ai réussi, grâce aux couleurs multiples de mes deux églises, à me glisser dans la rue, et je vais jeter quelques "pneumatiques" à la poste.

Je prends donc le chemin des écoliers... Me voici boulevard Ma l'herbes, sous les grands arbres verts, descendant encore de la dernière ondate.

Ames pieds, quelques pigeons qui prennent leur "tub" dans l'eau claire du ruisseau... quelques autres qui poursuivent des grains d'avoine tombés du sac percé d'un dernier cheval.

A ce moment... clac... clac... Je lève la tête... Je perçois à un entresol, deux mains, deux bras qui poussent deux persiennes... puis une pâle figure de femme aux traits fatigués.

Nos regards se sont croisés. — Ah!... c'est vous, Monsieur le Curé! — Comment va-t-il? — La nuit a-t-elle été mauvaise... Il s'est assoupi seulement ce matin. Alors, je l'ai laissé dormir. Il se réveille à l'instant... Mais entrez! — Ce n'est pas trop tôt? — Il sera si heureux de vous voir.

— Qui dira l'expression pénible qu'on éprouve aueuil de ce malade, qu'on nommait jadis poétique-ment le "poitrinaire"... qu'on appelle aujourd'hui le "tuberculeux" et qui, dans le "sana" populaire, s'est sinistrement baptisé lui-même le "tubar".

Cette odeur moite, si caractéristique... odeur de flanelle chaude, de transpiration et de ces fioles, toujours les mêmes, avec lesquelles les médecins amassent les malades... cette feuille de température denta de scie... 38... 39... 40... 39... 38... avec les diètes et les bémoles des dixième pour apaiser inquiéter et préparer.

Ces mensonges perpétuels dans la chambre à coucher, le masque tout le monde s'accroche au visage en entrant, et qui tombe dans le salon ou la salle à manger. — Et bien! franchement comment le trouvez-vous? — Mais il n'y a donc pas un remède!... On parle de serums, de vaccins, de pneumo-thorax. — Oui, je sais! — Alors, selon vous? — Il y en a un... oh! radical... mais au début, c'est de se sauver de Paris et de n'y revenir jamais.

La tuberculose, c'est la privation de soleil physique et de soleil moral. On devient tuberculeux quand les poumons sont privés d'air ensoleillé, et le coeur est privé de joie. Et je regardais le petit entresol aux fenêtres bouchées de lourds rideaux, aggravées de minitieux persiennes, et où le soleil ne venait jamais.

Je trouvais mon oncle comme je l'avais laissé... une grande figure si pâle, cerclée de barbe très blonde, éclairée par deux yeux brillants de fièvre. — Comment cela va-t-il ce matin? — Mieux... je ne tousse presque plus. — Et il prit son crachoir, à ce moment pour un crachoir qui ne parvenait pas à sortir... ce crachoir jaune pâle, si caractéristique lui aussi! — Sur le lit, quelques journeaux. Sur les meubles, les rangées de fioles. Au mur, une image de la petite Thérèse et la feuille de température.

Il me tendit la main... une pauvre, moite encore, moite toujours et qui avait l'air d'un crochet au bout du long bras décharné. — Ah!... je suis fatigué... je n'en puis plus!... j'en ai assez! trop! — Et je le remonta. Car l'espoir de vivre, c'est la dernière pitié que Dieu a laissée aux simples. Et puis, on ne sait jamais. Et Dieu peut toujours faire un miracle.

Et il en fait quelquefois. — Comment! lui dis-je, vous n'avez pas plus de "cran" que ce-là! On est toujours l'heureux de quelqu'un!... Vous pourriez être dans un hôpital... dans un "sana" Vous êtes chez-vous... couvrez votre maman... vous allez partir à la campagne... Et vous vous plaignez... etc.

Suite à la page 6

Le Pater du Mourant

Il est là, haletant, brisé par l'agonie. Ses moments sont comptés et sa course est finie; Dans une heure peut-être, ou ce soir, ou demain, La mort sur ce front pâle aura posé sa main. Hier, c'était le succès, l'amitié, l'espérance, Puis, plus rien; plus de bruit; déjà l'indifférence... L'ombre gagne déjà ce regard affaibli: Le râle tout à l'heure, et dans huit jours l'oubli... L'agonisant s'agit, il gémit, sur sa couche, Le regret l'envahit avec le souvenir; Des mots entrecoupés s'échappent de sa bouche, Gloire, fêtes, bravos, tout cela va finir... Il écoute, il attend. Quel silence et quel vide!... La lampe, sur les murs répand un jour livide; Là-bas, sur l'acajou, le regard du mourant Voit ses livres écrits ou jetés en courant Livres faits de scandale et parfois de blasphème, Livres dont on a vu rougir le vice même. Pour ces pages d'enfer que la vertu maudit, Il moissonne de l'or et Paris l'applaudit. Mais, qu'importe Paris, lorsque la mort s'approche?... Tous ces livres honteux sont là comme un reproche, Et Dieu va le juger... Mais lui ne le sait pas. Dans la vie, au hasard, il dirige ses pas, Sans but, au gré du vent, du bruit, de la folie... Son âme, il s'en souvient pour l'avoir avilie; Mais Dieu, le connaît-il?... Surtout, l'a-t-il aimé?... S'il le connaît, hélas! c'est qu'il l'a blasphémé. Fils d'un siècle d'orgueil, il meurt dans l'ignorance; Il eut quelques remords mais point d'humble espérance; La foi n'écrivit point dans son âme d'enfant Ces biens qu'elle promet, ce mal qu'elle défend. Du matin de la vie à cette heure dernière, Ses lèvres ni son coeur n'ont dit une prière. Aux plis de sa mémoire il cherchait en vain, Pour adoucir l'arrêt de son Juge divin, Pour toucher sa clémence et pour fuir l'anathème, Le mot qui dit pardon ou qui dirait je t'aime. Mais un ange le dit pour ce pauvre ignorant; Un ange est à genoux près de l'homme mourant. La Soeur de charité qu'émeut tant demisères, A ses côtés, sans bruit, déroule son rosaire, Disant sous ce chrétien qui jamais ne pria, L'humble Pater Noster, l'humble Ave Maria. Dit ces mots si beaux et si doux qu'on ignore, Notre Père des cieux. Que c'est beau, que c'est doux! Prier, je veux prier comme vous et avec vous... La foi du baptisée se réveille et se ravive; Notre Père, dit-il, que votre règne arrive... Mon Dieu, régnez sur moi qui descends au tombeau, Que votre volonté soit faite... Oh que c'est beau! Vrai miracle d'amour que la foi sainte opère, L'homme qui blasphémait disait à Dieu: Mon père! Il l'appelait d'un coeur confiant et contrit, Avec ces mots divins que Dieu nous apprend. — Notre Père, sauvez un pauvre enfant rebelle, Père, vous êtes bon... Que la prière est belle!... L'espérance dans l'âme et les pleurs dans les yeux, Il mourut en disant: Notre Père des Cieux!...

P. DELAPORTE, S. J.

AOÛT

Premier Quartier, le 6, Plaine Lune, le 12, Dernier Quartier, le 19, Nouvelle Lune, le 27.

FETES RELIGIEUSES

- 1. L. S. Pierre, aux Liens. 2. M. S. Alphonse de Ligouri, d. 3. M. S. Investion de S. Etienne. 4. J. S. Dominique. 5. V. N. D. des Neiges. 6. S. Transfiguration de N. S. 7. D. Lxe ap. Pent. 8. L. S. Cyriaq, mart. 9. M. S. J.B. Vianney S. Romain. 10. M. S. Laurent, diacre. 11. J. S. Tiburce et Ste Suzanne. 12. V. Ste Claire, vierge. 13. S. S. Hippolyte, mart. 14. D. Xle ap. Pent. 15. L. Assomption de la B. V. M. 16. M. S. Joachim, père de la B. V. M. 17. M. S. Hyacinthe. 18. J. Ste Hélène. 19. V. S. Jean Eudes; S. Jules. 20. S. Jeanne - S. Bernard. 21. D. XIe ap. Pent. 22. L. S. Philibert S. Zotique. 23. M. S. Philippe de Beniti, c. 24. M. S. Barthélémy, ap. 25. J. S. Louis de France. 26. V. S. Zérophin, pape et m. 27. S. S. Joseph Calasanz, conf. 28. D. XIIe ap. Pent. 29. L. Décollation S. J. Bap. 30. M. Ste Rose de Lima. 31. M. S. Raymond Nonnat. 252 jours écoulés.

BOITE AUX QUESTIONS

Question: Quel est ce journal qu'on appelle "journal jaune, ou presse jaune"?

Réponse: Cette expression n'est qu'un qualificatif méprisant, pour désigner toute une classe de journaux ces journaux sans principe et sans pudeur, qui ne visent qu'à faire de l'argent; en faisant de la réclame à des choses qui n'en méritent pas; en donnant des nouvelles sensationnelles, qu'il faudrait mieux cacher au public; en publiant des gravures immodes-tes et même indécentes.

Question: Est-il permis de manger jusqu'à l'heure de minuit sonnant, lorsqu'on est pour communier le lendemain?

Réponse: Oui! puisqu'il suffit d'être à jeun depuis minuit, pour communier.

Question: Il y a 7 ans, étant malade, j'ai promis, si je revenais à la santé, de m'abstenir de tout cosmétique fard, poudre etc. Et j'ai été guéri. Mais aujourd'hui je trouve bien gênante la fidélité à ma promesse.

Réponse: Ne pourrais-je pas la changer en quelque chose d'équivalent? Oui! peut-être? Veuillez vous adresser pour ce la à votre directeur de conscience? Il entendra vos raisons et verra ce qu'il peut faire pour vous.

Question: Les lois civiles sont-elles basées sur la justice et la loi divine?

Réponse: Oui! Toute loi civile, pour être juste et bonne, devrait se rapporter juste et bonne, devrait se rapporter directement et indirectement à la loi naturelle, qui elle-même vient de Dieu auteur de la nature. Les lois faites par les hommes ne devraient pas avoir d'autre but que d'expliquer ou d'appliquer, les principes de justice qui s'ont innés en nous. Malheureusement, il n'en est pas toujours ainsi.

Comment il faut parler. Faire des phrases courtes, petites, bien correctes, en veillant à l'articulation des consonnes, au son juste des voyelles, c'est-à-dire nous l'avons déjà dit... est-ce tout pour bien parler? Pas encore. Un proverbe dit: "C'est le ton qui fait la chanson." et l'on peut ajouter c'est le ton qui rend la parole agréable ou déplaisante. Un ton doux attirera la sympathie. Un ton brutal, aigre, impatient blessera, indisposera celui à qui l'on s'adresse. Un ton malhonnête, insolent, excitera la colère et surtout donnera naissance à des querelles. Quand vous parlez, que votre voix ne soit ni pointue, ni rauque ni écriarde, ni étouffée: Une voix pointue indique la vanité. Une voix écriarde, la mauvaise éducation. Une voix rauque, la rusticité (contraire de la distinction). Surtout ne criez jamais dans la conversation. Ne prenez pas un ton autoritaire, une voix éclatante... fêtas, enfant, adolescent, homme fait, est le modèle de tout. Regardez-le, écoutez-le, imitez-le. Le prophète, teste a dit de Lui: Il ne criera pas, Il n'éleva pas la voix. Il ne fera pas entendre dans les rues...

En vente chez: F. T. LAOUIE, EDMUNDSTON, N.-B.

UN TRAIN RAPIDE

Il existe un convoi ferroviaire qui circule entre Montréal, Toronto et Chicago, couvrant la distance très rapidement, étant l'un des trains les plus rapides sur le continent. L'International Limited quitte la gare Bonaventure, Montréal, tous les jours à 10 heures du matin, passant à Toronto à 5.40 du soir et arrivant à Chicago à 7.30 heures le lendemain matin.

"L'International Limited" est composé de wagons en acier, d'un compartiment avec radio, poste d'observation, bibliothèque. C'est l'un des plus beaux et des plus rapides convois opérés par les Chemins de fer nationaux du Canada. Le roulement est doux parce que la voie est belle et bien entretenue.

Un convoi additionnel vient d'être ajouté entre Montréal et Toronto. "L'Inter-City Limited" quitte Montréal tous les jours à midi et demi. Il arrive à Toronto le soir à 8.30 heures. C'est une innovation qui s'est montrée très

populaire. Pour réservations, taux, etc., s'adresser à tout agent du Canadien National, ou écrire au télégraphiste à F. W. Robertson, agent général des passagers, Moncton, N. B. 2fs-4a.

EN ALLANT VERS L'OUEST

Pour faire suite à la célébration des Fêtes jubilaires de la Confédération, il serait dans l'ordre de faire un voyage à travers le continent, pour voir les beautés du vieux Québec, les défilés forestiers d'Ontario, les vastes prairies de l'Ouest les sommets enneigés des montagnes Rocheuses, et les rives ensoleillées du Pacifique. Un voyage à travers le continent est un excellent moyen d'acquiescer un plus grand esprit canadien. Aucun qui a fait ce voyage n'est revenu sans sa meilleure compréhension de notre pays et son idéal plus noble pour faire de notre Canada un pays plus grand,

ami les nations du monde. De nos jours, avec nos modes de transport modernes, ce voyage peut se faire à un coût minimum et avec toute l'aisance merveilleuse dont ont joui ceux qui l'ont essayé. Les Chemins de fer nationaux du Canada opèrent un convoi tout en acier, "Le Continental Limited" qui quitte Montréal chaque jour à 10.15 heures, pour Vancouver et Victoria, passa à par Ottawa, Winnipeg, Saskatoon et Edmonton. Les billets transcontinentaux portent le privilège d'arrêter à Jasper, dans le cœur du Parc National Jasper, où est situé le Jasper Park Lodge, célèbre hôtellerie des montagnes à réputation mondiale, propriété des Chemins de fer nationaux du Canada. Le Continental Limited fait le trajet en un temps remarquablement court, donnant un service rapide.

Pour feuillets illustrés, réservations, taux, etc., s'adresser à tout agent canadien ou écrire à F. W. Robertson, agent général des passagers, C. N. R., Moncton, N.-B. 2fs-4a.

DONNEZ LE SOLEIL

Suite de la page 5. Mais, dans le salon, la mère me dit: —Non, il ne partira pas à la campagne. —Ah!... Et pourquoi?... —Nous avons loué, par une agence une villa en Seine-et-Oise. Loyallement, j'ai dit, l'autre jour au propriétaire, que mon fils était tuberculeux; et voici la lettre que je reçois aujourd'hui: Madame, Comme votre fils est tuberculeux le contrat est nul et résilié de plein droit. Je ne comprends même pas que vous ayez essayé de venir chez nous et de contaminer notre villa. Veuillez agréer, Madame, mes salutations empressées. —Et il le sait?... —Non... pas encore. —Pauvre grand, ne lui dites pas. —O. 2fs-4a.

Et moi, de nuit, sur l'avenue je n' regardais plus les arbres verts je n'avais plus l'impression de croquer l'air. Je revois ce visage pâle, de Christ, bordé de barbe blonde, ces yeux brillants de fièvre... cette main moite, en forme de crochet. Et je me disais: —Ainsi, dans notre société archaïque, nous avons le lépreux antique... Ce lépreux, est le tuberculeux.

La société n'a rien fait pour lui il y a le sénatorium riche pour les très riches; et le "sana" gratuit pour les très pauvres. Entre les deux, pratiquement il n'y a rien. Les familles qui pourraient payer 10, 15, 20 francs par jour, ne trouvent, malgré les catalogues, aucun établissement à leur disposition. Les rares qui existent sont toujours pleins. Mais, en plus, maintenant, un certain public a pris peur et refuse tout logement au tuberculeux et même un mois en plein-campagne.

Aussi, comme jecomprends tous confères, pensant ma pensée, font précisément en cette quinzaine des prodiges pour amener à la mer, à la montagne ou aux champs le plus possible d'enfants d'ouvriers... le plus possible aussi de ces pâles séminaristes, prêtres précieux de demain, et qui auront tant besoin de leur voix et de leurs poumons.

Seigneur!... Vous qui aimez le lac, la montagne, les champs de blé, les coteaux où pousse la vigne et le désert brûlé du soleil, donnez à tout ce qu'on avait jusqu'ici, avant le Progrès... Donnez le soleil! Donnez l'air pur! Donnez vos fleurs jolies, qui font oublier les fleurs au mal. Donnez le silence... le grand calme des grandes espèces... Et que ce soit l'été pour tant de "petits" qui ont besoin de devenir "grands". Pierre L'ERMITE (La Croix)

Les REMEDES des OUVRIERS

Je crois qu'il est de mon devoir de donner au public quelques mots d'explications concernant les Remèdes des Ouvriers fabriqués par moi-même.

Depuis des années, on se demande comment il se fait qu'un fils de fermier est parvenu à fabriquer et mettre sur les marchés des remèdes supérieurs à tout autre.

C'est en mil neuf cent deux. Je me trouvais à St-Charles, état du Michigan. Je travaillais dans une mine de charbon. J'étais sans cesse dans l'eau, mais je faisais de grosses gages. Comme la mine était nouvellement ouverte, impossible de la tenir sèche. Je travaillais un peu fort et toujours trempé des pieds à la tête. Je sentis un mal au côté de la tête et à la mâchoire. J'eus recours aux médecins des mines; ils me donnèrent leurs meilleurs soins. Au bout de trois semaines, les médecins ne firent aucun bien. On décida de m'envoyer à l'hôpital de Saginaw. On m'examina le dedans de l'oreille. On me dit qu'il venait quelque chose sur le tambour de l'oreille, et seule une opération pouvait me guérir. On ne pouvait la faire pour le moment, car j'avais le côté de la tête très enflé et l'oreille complètement fermée. On me versa de l'huile dans l'oreille en me disant d'aller me faire examiner l'oreille deux fois par semaine, et lorsque l'enflure serait disparue, ça ne serait qu'une petite opération. On n'oubliait pas de me demander \$5.00 pour le peu d'huile que l'on me versait dans l'oreille, chaque fois. J'ai suivi les conseils de ces médecins pendant trois semaines, alors je suis devenu très faible et je ressentis des douleurs terribles dans le côté de la tête avec une enflure de la grosseur d'un œuf au bas de l'oreille. J'avais la bouche fermée, aucun moyen de l'ouvrir. Je buvais du bouillon et du lait. Alors le mal et l'inquiétude me firent perdre presque le courage, me voyant à quinze cent milles de ma famille qui demeurait au Nouveau-Brunswick, et me voyant à l'hôpital et dans un tel état. En revenant après-midi de l'hôpital, je rencontrai le garçon d'un vieux médecin français, de France, le Dr Boivin. Il s'était retiré de la pratique, se voyant un peu à l'aise. J'avais en l'occasion de le rencontrer un an avant cela, et comme il ne parlait pas anglais, il m'avait demandé pour interprète. Il signait dans le temps le fils d'un irlandais. Alors le garçon de ce vieux médecin me voyant un côté du visage et de la tête enflé, et ressemblant plutôt à un mort, il me demanda ce que j'avais. Je lui répondis que j'avais un bien faible espoir de guérir. En me laissant, ce garçon me dit: "Je vous reverrai".

Plus tard, j'étais rendu à mon hôtel, ce jeune homme vint et demanda à me voir. Il me dit que son papa me demandait si je pouvais aller le voir, sinon il vendrait immédiatement. Ce n'était que le vendredi soir. J'ai encore attendu jusqu'au samedi, mais le soir les douleurs augmentèrent et je me décidai d'aller consulter ce vieux médecin. En me voyant il me dit la cause de ma maladie et ajouta: "dans dix jours vous serez aussi bien qu'autrefois. Il me mit dans l'oreille un onguent appelé Pomme française, et me donna une bouteille de ses Remèdes des Ouvriers.

Il me donna ces formules par écrit. A mon arrivée au Nouveau-Brunswick, j'ai fabriqué plusieurs gallons de ces remèdes que j'ai donnés aux malades et ils étaient tellement bons que je prenais un plaisir à soulager et guérir les malades. Pendant dix-huit mois, j'ai fabriqué et vendu quatre mille mille bouteilles. J'ai fabriqué et vendu ces remèdes sous le nom de "Remèdes des ouvriers". En 1914 j'ai reçu un télégramme de la Maxwell Bluestone Company, Cleveland, Ohio, me demandant d'aller prendre charge de leur moulin, pour scier la pierre. J'avais travaillé 18 ans pour cette compagnie et comme elle payait de grosses gages, je me décidai d'accepter, pensant amasser assez d'argent pour faire enregistrer mes remèdes et les introduire sur le marché. Mais souvent l'homme propose et Dieu dispose. Il en fut ainsi de moi. Je laisse ma famille en mars-pon l'Ohio. Le onze de mai, ma femme mourut et le 17 du même mois elle mourut. Je m'en revint trouvant ma famille accablée de douleur et moi-même un peu découragé. Nous reprimes le 29 juin pour l'Ohio, toute la famille. J'y suis resté jusqu'en 1911. Alors je suis revenu au Nouveau-Brunswick. A mon arrivée on commença de nouveau à me demander des Remèdes des ouvriers. En 1912 j'obtins des autorités la permission de fabriquer et vendre mes Remèdes des ouvriers dans tout le Dominion du Canada, et c'est alors que j'ai commencé à introduire ces Remèdes. J'avais les compagnies riches et le térébenthine à combattre; malgré cela j'ai réussi à placer mes remèdes dans huit cent magasins et, là j'ai vendu une demi douzaine et j'ai quatorze ans, je vends aujourd'hui douze douzaines, on a méprisé mes remèdes, on a ri de moi; mais lorsque les malades ont fait usage de mes remèdes, ils ont constaté leur mérite. Cette lettre va paraître peut-être ennuyeuse, mais ceux qui ont sauvé leur vie avec ces remèdes prendront plaisir à lire ces quelques remarques. Plusieurs me demandent: "comment avez-vous fait pour obtenir ces remèdes?" Il me faudrait trop de temps pour répondre à chaque demande. Je me suis décidé de la faire publier afin de démontrer au public que je n'ai pas amassé mes formules dans une petite Almanach de cinq sous. Afin de vous prouver que mes remèdes valent quelque chose, je vais vous citer quelques guérisons obtenues par les remèdes des Ouvriers: Il y a plusieurs années M. Lazare Cormier, d'Amherst N. S., a été guéri d'une attaque d'appendicite. D'après deux médecins, pour tuer les douleurs on lui donnait de la morphine, on avait perdu toute espérance de le sauver. J'ai moi-même fait la première application de mes remèdes sur lui. J'ai employé une bouteille de quatre onces pour la première application. Dans quarante minutes les douleurs étaient tellement disparues qu'il pouvait se lever. Je lui ai laissé dix petites bouteilles de quatre onces. Je lui ai dit de suivre la direction. Au bout de six jours, M. Cormier reprit son ouvrage. Il y a deux ans, Mme Julien Lirette, de Robichaud Office N. B. après onze visites des médecins, n'avait plus que quelques heures à vivre. On eut recours aux Remèdes des Ouvriers. On lui tint l'estomac enveloppé de ces remèdes pendant dix jours. Suivant la direction, on fit usage d'un gallon et demi. On lui sauva la vie. Mme Lirette âgée de soixante ans, se porte très bien pour son âge.

Mme Jules Leblanc de Bouctouche N. B., tomba malade d'accouchement et elle contracta une

inflammation de poumons. Le médecin perdit l'espérance de la sauver alors on eut recours aux Remèdes des Ouvriers. On lui enveloppa l'estomac de ces remèdes. Avec onze bouteilles on lui sauva la vie.

M. Riel Marcoux, Charlo Station, Rest. Après deux examens au rayon X à l'hôpital, on ne pouvait rien faire pour lui. On dit qu'il était rempli d'ulcères de sang ou de cancer sur les intestins. Trop tard pour opérer. Il revint chez lui pour mourir. Un ami lui parla des Remèdes des Ouvriers. On m'écrivit un Barachol pour des remèdes. Je lui envoyai deux bouteilles déremédées. Il suivit la direction; dix jours plus tard il commença à travailler un peu. Quatre mois plus tard, le peintre le dehors de sa maison. L'hiver dernier, il faisait la pêche à l'éperlan sur la glace. A ma dernière visite du côté nord, j'ai été à sa maison pour le voir, et il plantait des patates dans son champ. Sa femme me dit qu'il se sentait très bien. Ceci se passait au mois de mai dernier. Deux ans passés, on ne pouvait rien faire pour lui, trop tard pour opérer, mais jamais trop tard pour les Remèdes des Ouvriers.

Quelques années passées, M. William Bud, de Coats Mill, Kent Co. N. B. fut pris d'un mal au côté de la tête. Onze visites d'un médecin de Bouctouche ne lui aidèrent pas du tout. Un médecin de Shédiac vint le voir et dit à sa femme: trop tard, pas de moyen de le sauver. On ne lui donna aucun remède. Ste-Marie de Kent, un ami me dit cela. Je refit mon chemin, une distance de six milles. Je le trouvai la tête, le côté de la gorge et le cou terriblement enflés. Il souffrait nuit et jour, ne pouvait se reposer ou dormir. Je lui donnai une bouteille de 2 quarts de mes remèdes et lui dit la manière de l'employer. Au bout de six jours, il prit sa faucille et fit ses foins. Il était complètement guéri.

Un autre cas, M. William Perry officier de police, Summerside, J. P. E. souffrait d'un mal au visage. Il essaya toutes sortes de remèdes eut recours aux traitements d'aiguilles électriques, sans lui aider. On lui dit que c'était un cancer de sang. Un ami lui enseigna les Remèdes des Ouvriers. Il se procura une bouteille de quatre onces et avec le tiers de cette bouteille, il fut guéri. Dans huit jours, il était guéri sans laisser de cicatrices sur son visage. Il y a deux ans de cela.

M. Arthur Atkinson, de Bostford Portage, N. B. maintenant aux Etats-Unis souffrait d'une tumeur à l'estomac, près du cœur. Il consulta cinq médecins, trois d'Amherst, deux de Shédiac. Ils ne pouvaient lui faire aucun bien. Impossible de l'opérer car la tumeur était trop près du cœur. Il s'en revint chez lui pour mourir. Cette tumeur était de la grosseur d'un œuf et dure comme de la pierre; il ressentait des douleurs terribles. Un voisin lui enseigna les Remèdes des Ouvriers, en vente chez M. A. C. Leblanc à Robichaud Post Office, N. B. Il se procura trois bouteilles de quatre onces. Il appliqua ce remède dix à quinze fois par jour. Dans quinze jours, la tumeur était disparue et M. Atkinson revint l'ou-

grande beauté des bons remèdes est dans la bouteille et non au dehors.

Par là nous ne voulons tromper personne; nous vendons nos remèdes à un prix raisonnable, étant ouvrier nous-mêmes. Pour récompenser l'ouvrier de ses labours j'ai appelé mes remèdes "Les Remèdes des Ouvriers". Une chose dont je dois vous avertir: "Faites attention aux imitations". On vous dira peut-être: "Oh, je peux faire de ces remèdes à plein baril". Un homme de profession m'a dit une fois: "J'ai analysé vos remèdes" et il commença à m'énumérer chaque ingrédient. Dans les cinq qu'il me nomma, il n'y en avait qu'un de bon, les quatre autres étaient aussi éloignés de la vérité qu'on était loin de la lune. Il me dit qu'il en ferait à plein baril, s'il voulait. Eh, bien, mes amis, croyez-moi, ils ne sont pas capables de fabriquer les mêmes remèdes que Les Remèdes des Ouvriers. La seule chose, mes remèdes ne sont pas bien chers et ils font du bien.

Nous avons une préparation extra forte pour les chevaux, que les personnes peuvent employer pour des attaques de rhumatisme ou de méchantes inflammations. Moi-même, j'ai employé l'Extra Fort pour une attaque d'appendicite. Le médecin voulait me conduire à l'hôpital. Je refusai; j'ai fait usage d'une bouteille et demi du Remède des Ouvriers et j'ai repris mon ouvrage au bout de trois jours. Il y a quinze ans de cela.

L'Extra Fort pour les chevaux le meilleur tonique pour les chevaux que vous pouvez employer pour détruire les vers ou l'importer quelles maladies. Les directions sont sur chaque bouteille. Nous avons un Tonique pour le sang, composé d'herbes, pour la dyspepsie, maladie de rognons, etc. ou avons la Pomme Française, une onguent pour maux d'oreilles, brûlures, n'importe quelles irritations de la peau. Nous avons aussi un baume pour le catharre du cerveau ou rhume dans la tête. Je dirai aux gens du comté de Madawaska qu'ils peuvent obtenir tous les remèdes des Ouvriers en gros ou en détail du Rév. J.-T. Lambert, St-François de Madawaska.

En terminant je tiens à remercier tous nos clients pour leur encouragement dans le passé et nous espérons leur patronage dans l'avenir. Nous avons formé une compagnie TToutes commandes doivent être adressées à: LA CIE DES REMEDES DES OUVRIERS, Limitée SHEDIAC, N.-B.

Et moi, de nuit, sur l'avenue je n' regardais plus les arbres verts je n'avais plus l'impression de croquer l'air.

Je cite seulement quelques guérisons obtenues par mes remèdes. Nous avons des témoignages par centaines, que nous ne faisons pas imprimer. Je mentionne seulement des cas qui peuvent être assermentés à n'importe quel temps et je lance un défi à n'importe qui de prouver que ces guérisons mentionnés sont fausses, et nous donnerons cinq cents dollars pour la preuve. C'est pourquoi je donne les noms et les adresses de ces personnes afin de donner chance à n'importe qui d'écrire à ces personnes. Tout dernièrement un médecin de cette ville envoya un jeune garçon à ma maison, dans la nuit, chercher une bouteille de 16 onces, des Remèdes des Ouvriers pour un cas de pleurésie. Donc vous voyez que ces médecins de principes recommandant nos remèdes ou un bon liniment est nécessaire. Nous avons enregistré nos remèdes dans les Etats-Unis, nous avons une branche à Lynn, Mass. Nous voulons introduire nos remèdes aussi loin que possible, car ce sont de bons remèdes vraiment utiles. De beaux habits, une belle éducation, de beaux instruments, des Rayons X, etc. etc., sont très utiles; mais au-dessus de toutes choses, il vous faut de bons remèdes lorsque vous êtes malades. Nos remèdes sont demandés de Saskatchewan et de la Colombie Anglaise. Partout où ils ont été employés une fois, ils se recommandent d'eux-mêmes. Une chose que nous demandons au public: lorsque vous voulez des Remèdes des Ouvriers, ne vous laissez pas convaincre qu'ils ont quelque chose de meilleur à vous donner. Ce pourrait être quelque chose de meilleur pour leur propre intérêt, mais en fait de remèdes, ils n'ont rien de meilleur. Faites usage des Remèdes des Ouvriers suivant la direction telle qu'indiquée et si vous n'êtes pas satisfaits, retournez la bouteille où vous l'avez achetée, et votre argent vous sera remis. Bien compris, il ne faut pas croire qu'une petite bouteille de 4 onces, va guérir d'un grand mal comme je vous en ai indiqués plus haut. Vous voyez que ça plus haut vous voyez que ça prend un peu de remèdes dans des cas comme je viens de mentionner. J'ai nommé mes remèdes "Les remèdes des Ouvriers", car je suis certain que l'homme qui travaille fort, l'ouvrier qui a faim, veut de quoi à manger. De la belle vaisselle argentée, et rien à manger, ne lui vaut rien. Quand il est malade des beaux rayons X, de beaux instruments ne lui valent rien. Un bon remède le soulage et lui sauve la vie, quand il y a un moyen.

Parfois en parcourant la province, j'ai l'occasion de prendre mes repas dans de beaux grands hôtels. Leurs salles à manger fournissent dans tous les goûts la plus belle vaisselle, malheureusement pas grand-chose à manger. Toi, pauvre petit Pierre! Mais d'autres hôtels moins décorés, pas aussi riches dans tous les cas, bien propres, offrent quelque chose à manger à un prix assez raisonnable.

Il est ainsi pour les Remèdes des Ouvriers. Nous avons des bouteilles communes, enveloppées d'une manière convenable avec les directions pour l'employer. La

grande beauté des bons remèdes est dans la bouteille et non au dehors.

Par là nous ne voulons tromper personne; nous vendons nos remèdes à un prix raisonnable, étant ouvrier nous-mêmes. Pour récompenser l'ouvrier de ses labours j'ai appelé mes remèdes "Les Remèdes des Ouvriers".

Une chose dont je dois vous avertir: "Faites attention aux imitations". On vous dira peut-être: "Oh, je peux faire de ces remèdes à plein baril". Un homme de profession m'a dit une fois: "J'ai analysé vos remèdes" et il commença à m'énumérer chaque ingrédient. Dans les cinq qu'il me nomma, il n'y en avait qu'un de bon, les quatre autres étaient aussi éloignés de la vérité qu'on était loin de la lune. Il me dit qu'il en ferait à plein baril, s'il voulait. Eh, bien, mes amis, croyez-moi, ils ne sont pas capables de fabriquer les mêmes remèdes que Les Remèdes des Ouvriers. La seule chose, mes remèdes ne sont pas bien chers et ils font du bien.

Nous avons une préparation extra forte pour les chevaux, que les personnes peuvent employer pour des attaques de rhumatisme ou de méchantes inflammations. Moi-même, j'ai employé l'Extra Fort pour une attaque d'appendicite. Le médecin voulait me conduire à l'hôpital. Je refusai; j'ai fait usage d'une bouteille et demi du Remède des Ouvriers et j'ai repris mon ouvrage au bout de trois jours. Il y a quinze ans de cela.

L'Extra Fort pour les chevaux le meilleur tonique pour les chevaux que vous pouvez employer pour détruire les vers ou l'importer quelles maladies. Les directions sont sur chaque bouteille. Nous avons un Tonique pour le sang, composé d'herbes, pour la dyspepsie, maladie de rognons, etc. ou avons la Pomme Française, une onguent pour maux d'oreilles, brûlures, n'importe quelles irritations de la peau. Nous avons aussi un baume pour le catharre du cerveau ou rhume dans la tête. Je dirai aux gens du comté de Madawaska qu'ils peuvent obtenir tous les remèdes des Ouvriers en gros ou en détail du Rév. J.-T. Lambert, St-François de Madawaska.

En terminant je tiens à remercier tous nos clients pour leur encouragement dans le passé et nous espérons leur patronage dans l'avenir. Nous avons formé une compagnie TToutes commandes doivent être adressées à: LA CIE DES REMEDES DES OUVRIERS, Limitée SHEDIAC, N.-B.

Et moi, de nuit, sur l'avenue je n' regardais plus les arbres verts je n'avais plus l'impression de croquer l'air.

Je cite seulement quelques guérisons obtenues par mes remèdes. Nous avons des témoignages par centaines, que nous ne faisons pas imprimer. Je mentionne seulement des cas qui peuvent être assermentés à n'importe quel temps et je lance un défi à n'importe qui de prouver que ces guérisons mentionnés sont fausses, et nous donnerons cinq cents dollars pour la preuve. C'est pourquoi je donne les noms et les adresses de ces personnes afin de donner chance à n'importe qui d'écrire à ces personnes. Tout dernièrement un médecin de cette ville envoya un jeune garçon à ma maison, dans la nuit, chercher une bouteille de 16 onces, des Remèdes des Ouvriers pour un cas de pleurésie. Donc vous voyez que ces médecins de principes recommandant nos remèdes ou un bon liniment est nécessaire. Nous avons enregistré nos remèdes dans les Etats-Unis, nous avons une branche à Lynn, Mass. Nous voulons introduire nos remèdes aussi loin que possible, car ce sont de bons remèdes vraiment utiles. De beaux habits, une belle éducation, de beaux instruments, des Rayons X, etc. etc., sont très utiles; mais au-dessus de toutes choses, il vous faut de bons remèdes lorsque vous êtes malades. Nos remèdes sont demandés de Saskatchewan et de la Colombie Anglaise. Partout où ils ont été employés une fois, ils se recommandent d'eux-mêmes. Une chose que nous demandons au public: lorsque vous voulez des Remèdes des Ouvriers, ne vous laissez pas convaincre qu'ils ont quelque chose de meilleur à vous donner. Ce pourrait être quelque chose de meilleur pour leur propre intérêt, mais en fait de remèdes, ils n'ont rien de meilleur. Faites usage des Remèdes des Ouvriers suivant la direction telle qu'indiquée et si vous n'êtes pas satisfaits, retournez la bouteille où vous l'avez achetée, et votre argent vous sera remis. Bien compris, il ne faut pas croire qu'une petite bouteille de 4 onces, va guérir d'un grand mal comme je vous en ai indiqués plus haut. Vous voyez que ça plus haut vous voyez que ça prend un peu de remèdes dans des cas comme je viens de mentionner. J'ai nommé mes remèdes "Les remèdes des Ouvriers", car je suis certain que l'homme qui travaille fort, l'ouvrier qui a faim, veut de quoi à manger. De la belle vaisselle argentée, et rien à manger, ne lui vaut rien. Quand il est malade des beaux rayons X, de beaux instruments ne lui valent rien. Un bon remède le soulage et lui sauve la vie, quand il y a un moyen.

Parfois en parcourant la province, j'ai l'occasion de prendre mes repas dans de beaux grands hôtels. Leurs salles à manger fournissent dans tous les goûts la plus belle vaisselle, malheureusement pas grand-chose à manger. Toi, pauvre petit Pierre! Mais d'autres hôtels moins décorés, pas aussi riches dans tous les cas, bien propres, offrent quelque chose à manger à un prix assez raisonnable.

Il est ainsi pour les Remèdes des Ouvriers. Nous avons des bouteilles communes, enveloppées d'une manière convenable avec les directions pour l'employer. La

grande beauté des bons remèdes est dans la bouteille et non au dehors.



NOUS PRE... nous répar... tes de bijou... Nous fa... cles de bijou... Nous av... une foule d'... Nous so... ge se fait s... nez une fois... Notre at... fédice Casti... ALBE... EDM... AVIS... CULTIVA... ELEVEZ des... nifique étalon p... nître, couleur noi... ivres, prime dan... positions, au servi... u, "boute". Sadres... AINEY, St-Hil... vilia, sur le cheu... François.

Les Remèdes des Ouvriers... Valeur... Qualité

Caractéristique... de qualité... 62 milles et plu... une douceur ext... 5 à 20 milles à l'... 26 milles au gal... Vitesse jusqu'à 7... Carré ventillé... Filles à l'huile... Piston "invar" su... Neutraliseur d'u... Contrôle thermo... chleur... Moteur monté sur... Carrosseries long... Couleurs chatoy... Maximum de visi... conduite... Coussins de sièg... assise... Bâche capitonnag... Maximum de taxi... assuré par des... plus petits... Grandeux forme... Patinets aux in... rectement éclai... Contrôle des jum... lent de direction... Freins hydrauliq... Aplaisisseurs du c... et en arrière... \$15... à B. W... comprenant tax... mois de renle...

Page Agricole

SOINS DU CHEVAL

Le cheval est pour le cultivateur un auxiliaire précieux. Il fait la traction des charges lourdes et des instruments de culture. Avec les instruments modernes, le cheval est chargé de presque tous les travaux que le cultivateur était obligé autrefois d'accomplir lui-même. Il est généralement docile et peut fournir chaque jour de longues heures de travail, mais encore faut-il qu'il soit en santé pour accomplir les tâches diverses qu'on lui fait remplir.

Pour conserver la santé du cheval et le maintenir en bonne disposition pour son travail quotidien, il est nécessaire que son propriétaire lui donne l'attention et les soins voulus.

Le cheval qui travaille a besoin d'une nourriture de bonne qualité, en quantité suffisante, mais doit lui être distribuée à des heures régulières et dans des conditions hygiéniques.

Le foin nouveau, surtout celui fraîchement coupé et encore chargé d'humidité, ne convient que fort peu au cheval de travail. Il le rend lourd et le fait suer d'une façon exagérée. Il lui est plus nuisible qu'utile. Le fourrage de l'année dernière qui a passé l'hiver en tasserie, sans chauffer, et en bon état de conservation, lui vaut beaucoup mieux. Cependant, il n'est jamais recommandable de donner trop de foin à un cheval auquel on demande beaucoup de travail. Les rations doivent être calculées d'après la taille de l'animal et données surtout le soir après le travail, alors que le cheval a de longues heures de repos pour sa digestion. Le matin, peu de foin, mais de la nourriture de qualité supérieure. Le midi, attendu que le cheval n'a que le temps de manger, une petite quantité de foin sec, jamais de foin vert, et une bonne portion de grain. Le soir, une bonne quantité de foin et une bonne portion d'avoine.

Pendant le jour, le cheval a souvent besoin de boire, mais il ne doit recevoir que de l'eau de bonne qualité, assez fraîche mais non glacée. L'eau des mares ou l'eau stagnante doit être prohibée, ainsi que toutes les eaux malpropres ou polluées.

En plus de la nourriture, le cheval a besoin aussi d'autres soins: ceux de la peau particulièrement. Lorsque, après la journée accomplie, le cheval revient à l'écurie, harassé, fatigué et couvert de sueurs, on devrait toujours l'essuyer, l'étriller, le brosser ou le bouchonner. Ces opérations doivent commencer par la tête, le corps, et se terminer par les membres. De temps à autres, on ne peut le faire chaque soir, après que le cheval est ressué, une bonne douche d'eau froide ou un bon lavage de tout le corps et des membres, à l'éponge, lui ferait beaucoup de bien et le rendrait beaucoup plus dispos pour le travail du lendemain.

Lorsque, dans les champs, les guêpes, les taons et les moustiques abondent, il n'y a rien de plus recommandable que de protéger les chevaux par de légères couvertures qui les préservent contre les insectes.

Si nous voulons obtenir de bons services, traitons bien nos chevaux.

"CHANTECLER"

REV. FRERE M. WILFRID
Professeur d'agriculture, Institut Agricole d'Oka, La Trappe, Québec, Canada.

La Chantecler a été formée pour fournir une race de volailles d'utilité générale vraiment canadienne et s'adaptant aux conditions climatiques du pays. Elle est née du croisement des races Cornouaille, Livourne blanche, Rhode Island, Wyandotte et Plymouth Rock.

En 1908 les deux premiers croisements furent faits: l'un du coq Cornouaille foncé avec une Livourne blanche; l'autre du coq Rhode Island rouge avec une Wyandotte blanche. Chez les descendants, le blanc prédominait et le rouge mit 17 ans à réapparaitre.

Le second croisement donna un cochet Columbian Wyandotte qui, en 1909, fut accouplé avec les poulettes les plus blanches du premier croisement. Les meilleures poulettes obtenues de ce croisement furent accouplées, en 1910 avec un mâle Plymouth Rock blanc.

En 1911, on accoupla les meilleures poulettes nées en 1910 avec un coq de 1909 et les poulettes de ce croisement furent, en 1912, ac-

couplées avec un coq éclos du croisement de 1910.

En 1913 deux lignées furent formées en divisant les poulettes en deux groupes: dans l'un la consanguinité était pratiquée et dans l'autre le croisement de retrempe avec un coq Wyandotte blanc. Ces deux lignées furent croisées en 1914, 1915 et 1916.

Une lignée de réserve fut formée en 1914 par l'accouplement d'un mâle du croisement de 1912 avec des poulettes Wyandottes blanches.

Une magnifique poulette née en 1916 a été accouplée en 1917 avec un coq Wyandotte blanc et les meilleurs cochets provenant de ce croisement ont été accouplés avec les meilleures furent croisées en 1914, 1915 et 1916. On introduisit en 1919 du sang de la lignée de réserve de 1914.

La nouvelle race présentée au public en 1918 fut chaleureusement accueillie, et enfin, admise au "Standard of Perfection" par l'American Poultry Association.

Chaque Ardoise est Barree

Peu importe la pluie, la neige ou le vent—Brantford Arro-Locks protégera vos bâtisses. Chaque ardoise Brantford Arro-Lock est hermétique—résistante et assurée. Elles résistent au feu, et sont belles et économiques.

Brantford Roofing Co. Limited
Brantford, Ontario

Brantford ARRO-LOCK A Slates K

Sales Warehouse—Care of The Carrivt Company, Limited, 89 Water Street, Saint John, N.B. 23 Bedford Row, Halifax, N.S.
Informations et Toitures: Brantford en vente chez: Y.-A. Dugal, et Philias Morneault, — Edmundston, N.B.



A EDMUNDSTON
NOUVELLE ORFÈVRE

NOUS PRENONS plaisir d'annoncer au public que nous réparons les Montres, les Horloges, toutes sortes de bijoux, et les Gramophones.

Nous faisons les Bagues spéciales, et autres articles de bijouterie.

Nous avons en stock les anneaux de mariage, et une foule d'articles pour cadeaux.

Nous sollicitons votre encouragement. L'ouvrage se fait sans délai à notre atelier même. Si vous venez une fois, vous reviendrez encore.

Notre atelier et notre magasin sont localisés dans l'édifice Casino, entre les deux théâtres.

ALBERT & VIOLETTE
EDMUNDSTON, - N.-B.

AVIS AUX CULTIVATEURS

ELEVEZ des Chevaux—Magnifique étalon perchon enregistré, couleur noire, pesant 2000 livres, primé dans plusieurs expositions, au service des juments du comté. S'adresser chez JOS. A. AINEY, St-Hilaire de Madawaska, sur le chemin allant à St-François. 271-4fs-14/c. 279-3 a.s-21/j.

ON DEMANDE

DES AGENTS dans différentes parties du comté de Madawaska, de préférence avec voiture, pour vendre un produit populaire. Bonne commission. S'adresser à: The Home Remedies & Supplies Co., P.O. Box 302, Amherst, N.S.

The Great New CHRYSLER "62"

Nouveaux idéals de performance
Luxe nouveau
Valeur nouvelle
Qualité nouvelle

Le public acheteur, toujours prêts à reconnaître ce qu'on lui présente de réellement remarquable, n'a pas manqué son accueil enthousiaste à l'excellent nouveau Chrysler "62".

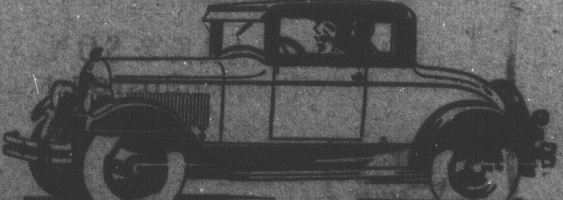
Car il s'est immédiatement aperçu que par un autre six de son prix ne fournit une telle somme de performance, d'économie, d'aisance en route, de sûreté, de confort, de beauté, de luxe—sans parler de nombreuses caractéristiques extraordinaires qu'on trouvait jusqu'ici seulement dans les autos de prix beaucoup plus élevés.

Jamais auparavant une telle valeur phénoménale ne s'est rencontrée dans une voiture de ce prix, laquelle est le résultat de la qualité uniforme du Chrysler—dont les avantages s'étendent à quatre automobiles remarquables, dont les spécifications uniformes ne veulent que des matériaux de qualité supérieure, dont les limites de précision nouvelles se resserrent dont les prix baissent durant que la qualité monte sans cesse. Voyez par vous-mêmes les résultats de ces avantages dans l'excellent nouveau Chrysler "62". Conduisez-le. Soumettez-le à n'importe quelle épreuve. Nous savons que vous vous émerveillerez de sa performance, de son confort, ainsi que du charme de son apparence et de son aménagement totalement inapprochables et sans rival à son prix.

Prix du Chrysler "62"—Auto de Tourisme, \$1505; Routière (avec siège arrière), \$1570; Sedan 2 portes, \$1635; Coupé (avec siège arrière), \$1770; Sedan 4 portes, \$1770; Sedan Landau, \$1835; i. à b. Windsor, Ont., y compris taxes et équipement (fret seulement à ajouter).

Caractéristiques sensationnelles de qualité et de valeur 62 milles et plus à l'heure avec une douceur extraordinaire 5 à 21 milles à l'heure en 7 1/4 sec. 26 milles au gallon Vitrequin à 7 passers Carburateur ventilé Filtre à l'huile. Epurateur d'air Piston "invar-strut" Neutraliseur d'impulsions Contrôle thermostatique de la chaleur Moteur monté sur du caoutchouc Carrosseries longues, spacieuses Couleurs chatoyantes Maximum de visibilité pour la conduite Coussins de sièges sur ressorts à spirale Bâton capitonné en mohair Maximum de visibilité en marche assuré par des poteaux d'angle plus petits Grilles forme surbaissées Pneu à air aux instruments indistinctement éclairés Contrôle des lumières sur le volant de direction Freins hydrauliques aux 4 roues Appareils du chemin en avant et en arrière.

\$1505 à \$1835
i. à b. Windsor, Ont. comprenant taxes et équipement—fret seulement à ajouter



DENIS M. MARTIN,
Téléphone: 8 EDMUNDSTON, N.-B.

THE CANADIAN-BUILT CHRYSLER FOR CANADIANS

MCLAUGHLIN-BUICK pour 1928



La valeur McLaughlin-Buick fait encore une fois l'admiration du monde entier

Beauté
Force
Luxe
Couleur
Élégance

Nouvelles carrosseries des plus élégantes signées Fisher surbaissées sans être trop rapprochées du sol, sans perte d'espace à l'intérieur et sans l'emploi de roues plus petites... lignes du radiateur longues et fuyantes... style et beauté égales uniquement par les plus luxueuses créations.

Une force pour atteindre toutes les hauteurs... une force pour braver tous les obstacles des pires routes... une force pour se maintenir en grand vitesse aussi longtemps qu'on veut... une force que donne au McLaughlin-Buick son moteur à soupape-en-tête de six cylindres... absolument exempt de vibrations.

S'élance comme la flèche... au signal de l'agent, il bondit en un rien de temps... et se faufile à travers la circulation la plus dense... et sur les routes libres, il vole avec la vitesse et l'aisance de l'oiseau.

Coussins de siège imaginés en vue du confort, comme un fauteuil de boudoir... amortisseurs hydrauliques à l'avant et à l'arrière, qui assurent un roulement moelleux, sur n'importe quelle route... des intérieurs qui, par leurs accessoires et garnitures, ressemblent à de coquets petits boudoirs.

Des couleurs aussi belles que celles de l'arc-en-ciel... extérieurs finis en riches et nouvelles combinaisons de Duco... intérieurs de tons harmonisés—suivant le goût du jour en décoration de voiture fermée... Parols, plafonds, sièges et tapis formant un ensemble parfait.

Aucun auto n'est remarqué comme le McLaughlin-Buick 1928... et cela, parce qu'il a cette qualité rare et recherchée... de la distinction, un certain cachet... qui en font une voiture absolument élégante et qu'on remarque pour son élégance.

CREIGHTON & RIDLEY
WOODSTOCK, N.-B.

me comprends tous...
... Vous qui aimez le...
... silence... le grand...
... soit l'été pour tant...
... ont besoin de...
Pierre L'ERMITE

des bons remèdes...
... ne voulons tromper...
... raisonnable, étant...
... r de ses labours j'ai...
... ont je dois vous a...
... attention aux imi...
... nous dira peut-être...
... aire de ces remèdes...
... Un homme de pro...
... une fois: "J'ai ana...
... es" et il commente...
... chaque ingrédient...
... qu'il me nomma, il...
... un de bon, les qua...
... ent aussi éloigné...
... on était loin de la...
... t qu'il en ferait à...
... voulait. Eh, bien...
... ez-moi, ils ne sont...
... e fabriquer les mè...
... que Les Remèdes...
... a seule chose, mes...
... t pas bien chers et

ne préparation ex...
... chevaux, que les...
... ent employer pour...
... e rhumatisme ou...
... inflammations. Moi...
... loyé l'Extra Fort...
... que d'appendicite...
... ulait me conduire...
... l'ai pas voulu; j'ai...
... e bouteille et de...
... e des Ouvriers et...
... ouvrage au bout...
... quinze ans de ce...

pour les chevaux...
... que pour les che...
... pouvez employer...
... vers ou n'import...
... es. Les directions...
... bouteille.

ne Tonique pour le...
... d'herbages, pour...
... maladie de rognons...
... Pomme de Fran...
... tant pour ceux d'o...
... n'importe quelles...
... peau. Nous avons...
... pour le cathart...
... nisme dans la tête...
... gens du comté de...
... ils peuvent obt...
... des Ouvriers...
... tail du Révd. J.-T...
... ançois de Mada...

je tiens à remer...
... pour leur en...
... is le passé et nous...
... tronage dans l'a...

né une compagne...
... ndes doivent être

REMEDES DES...
... ERS. Limité...
... AC, N.-B.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve \$ 5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926) \$47,880,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinant mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires, lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE

1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU** 2e Vice-président **M. S.J.B. ROLLAND**

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE

CHS.-A. ROY, Gérant général

Succursale à Edmundston, **J.-A. BACON, Gérant.**

LES COUPONS ONT DE LA VALEUR

NOUS ANNONÇONS NOTRE NOUVEAU SYSTEME d'Escompte au Comptant

Un Plan Simple et Efficace qui vous épargne de l'argent à chaque achat au comptant.

LUNDI le 1er août nous avons introduit un nouveau système permanent d'escompte pour les achats au comptant.

Pour chaque 25 sous que vous dépenserez à notre magasin, dans l'avenir, vous recevrez un **COUPON D'ESCOMPTE**.

Vous pouvez ensuite employer ces **COUPONS** à notre magasin, tout comme de l'argent. Nous les acceptons à leur pleine valeur, en tout temps, en n'importe quelle quantité, sur n'importe quel achat.

Ces **COUPONS** représentent un **ESCOMPTE** de plus sur les prix qui déjà obtenaient les plus grandes valeurs dans la qualité des marchandises et le service.

Rien de compliqué, — aucunes conditions. Soyez sûrs d'obtenir vos **COUPONS** — puis échangez-les comme de l'argent pour des marchandises, là où vous les avez obtenus.

Aucun acheteur sérieux peu se désintéresser à l'épargne considérable qu'offrent ces **COUPONS**.

Madawaska Mercantile

HARDWARE COMPANY

H.-J. DUBE, Martin THERIAULT,
Phone: 192. EDMUNDSTON, N.-B.

Les **COUPONS** Vous **EPARGNENT** de l'ARGENT

POUR

PEINTURE — HUILE — VERNIS
Ustensiles de Cuisine — Aluminium — Emaillé, etc.
Accessoires Electriques — Coutellerie — Outils
FERONNERIE de CONSTRUCTION DIVERS
ARTICLES DE SPORTS.

SPECIAL

VERT DE PARIS — Instruments pour foins:
Rateaux, fourches, pierres, etc.
JARRES à Confitures et à Conserves.
HUILE à mouches pour animaux

MADAWASKA MERCANTILE Co.

HARDWARE — QUINCAILLERIE

Téléphone 192 EDMUNDSTON, N.-B.

A LOUER
Bon logement de huit appartements, très bien fini et propre, dans l'édifice D. J. Long, sur la rue Michaud. Occupation immédiate. S'adresser à D. J. LONG, Clair, N.-B. 285-j.n.o.-28jt.

A Vendre
Les propriétés de Jean Castonguay d'Edmundston sont à vendre ou à échanger pour maison à la ville ou terre à la campagne. S'adresser à Charles Castonguay, St-Jacques, N. B.

NOTES LOCALES

—M. et Mme F.E. Fournier ont reçu un groupe d'amis de la ville au "Lynott Lodge", à Lac Baker, hier soir pour le souper. Une vingtaine de convives prirent place autour de la table copieusement garnie. Tous passèrent une agréable soirée sur l'eau et sur la plage, à la lueur d'un superbe feu préparé avec art par l'ami Bert.

—Mme Trefflé April, son fils Alphée et sa fille Edith, et Miles Fleurette Fournier et Stella Beaupré, tous de Nashua, N.H., étaient en ville la semaine dernière en visite chez M. Joseph Verret. Ils sont retournés par le Maine, après avoir visité leurs parents et amis à Montréal, Québec et au Madawaska.

—M. Baptiste Grandmaison de St-Jacques est de retour d'un voyage de 15 jours à Cagabay et Vador, où il a visité son frère Joseph, établi là depuis deux ans.

—M. J.A. Pinault, du Service de l'Industrie Animal d'Ottawa, et Mme Pinault, étaient de passage en ville dimanche dernier.

—M. et Mme Joseph David sont partis ce matin pour Montréal où ils passeront une semaine.

MARIAGE

Mardi dernier a eu lieu dans l'église de St-Léonard, le mariage de Mlle Régina Martin, fille de M. Félix Martin de St-Hilaire à M. le docteur Honoré Cyr, de St-Basile. La Bénédiction nuptiale leur a été donnée par l'abbé B. Saindon, oncle de Mlle Martin. Les nouveaux époux seront de retour de leur voyage de nocce vers le 15 août, et demeureront dans la résidence de feu le Dr Lagacé à St-Basile. Nos meilleurs vœux de bonheur et prospérité.

A VENDRE

Maison en brique avec beau parterre, sur une rue résidentielle. Au premier étage, salon avec cheminée, vivoir, salle-à-déjeuner, salle-à-dîner, chambre-à-coucher, chambre-de-bain, cuisine, garde-manger. Au deuxième, huit chambres-à-coucher, chambre de bain, cabinet. Planchers en bois franc dans les passages, fournaise à eau chaude neuve, planchers en béton dans la cave, garage. Lot environ, 150 pieds de front. Prix sensationnel. S'adresser à Mme A. Lynott, Edmundston, N.-B. Aussi 4 beaux Lots, situés dans le centre, et un morceau de terre au nord-est du C.P.R. S'adresser à Mme A. LYNOTT, Edmundston, N.-B. 294-3fs-4a.

Pilules Gouttes de Sang

Le meilleur remède pour le sang. Il fait du sang neuf. Une pilule équivaut à une goutte de sang. \$1.00 la boîte. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst, N.S. 21jt-j.n.o.

HUILE JAPONAISE (JAPANESE OIL)

Si bien connue pour son efficacité pour usage extérieur, pour rhumatisme, enflures des joints, bronchites, maladies pulmonaires, etc. 50c la bouteille. The Home Remedies and Supplies Co., Amherst, N.S. 21jt-j.n.o.

A VENDRE UN "BABY GRAND" Chevrolet, réparé à neuf, en très bonnes conditions à vendre à bon marché. S'adresser à Eddie J. Albert, Edmundston, N.-B. 287-3fs-4a.

AGENTS DEMANDES

Si vous êtes à la recherche d'une occupation permanente en même temps qu'un commerce réellement profitable avec territoire exclusif, pour villes, villages ou comtés, demandez les détails sur la grande ligne Watkins et votre choix sera vite fait.

The J. R. Watkins Company
Dépt 29 379 Craig Ouest
290-4fs-4a. Montréal.

PERDU

CHAPELET de grande valeur perdu devant l'église de Ste-Anne de Madawaska, mardi dernier, portant initiales YMD et EJI sur la croix. Prière de le remettre au bureau du Madawaska et recevoir récompense. 1f-28jt.g.

NAISSANCES

—Le 30 juillet est née à M. et Mme Louis T. Michaud, une fille baptisée le 1er août sous les noms de Marie-Thérèse, Doris, Parrain et marraine, M. Athanase Guerrette et Mlle Anais Soucy.

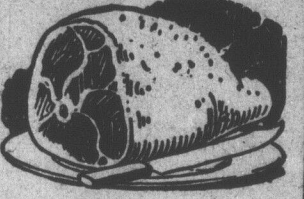
—Le 2 août, est née, à M. et Mme Louis J. Picard, une fille baptisée le même jour sous les noms de Marie-Régina-Annie. Parrain et marraine M. et Mme Joytime Clavette.

LE VOYAGE D'ACADIE

Suite de la page 1.

Outre son intérêt sentimental ce voyage du "Devoir" offre un caractère pittoresque et instructif unique. C'est une occasion exceptionnelle de visiter les Provinces Maritimes en charmante compagnie et sous la conduite de guides compétents.

M. J.-P. Marion, agent de district du Canadien National, à Montréal, sera en charge des deux trains du réseau et se fera un plaisir de fournir tous les renseignements dont on pourrait avoir besoin avant le départ.



A Votre Service Mesdames!

Plus que jamais nous nous efforçons de vous fournir la meilleure qualité de viande fraîche, poissons frais et galés, les épiceries de toutes sortes, fruits et légumes frais, etc. etc.

Les commandes par téléphone reçoivent notre plus grande attention. Nous faisons la livraison à domicile.

The People's Market

A.-E. MICHAUD, prop.
Tel.: 18-11 Rue Victoria, EDMUNDSTON, N.B.

J. Clark & Son Ltee.

Edmundston, N.-B.

AUTOMOBILES

CHEVROLET - OLDSMOBILE - OAKLAND

Nouvelle réduction des prix sur ces marques d'autos les plus populaires.

Venez vous enquérir des nouveaux prix.

FRANK E. FOURNIER, Gérant.

Chevaux! Chevaux!

Je viens de recevoir un char de jolis chevaux, d'Ontario tous sont des chevaux achetés directement des fermiers. Tous de première qualité. Venez les voir.

—AUSSI—

Un char de BRIQUES "Citadel", un char de CHAUX, de CIMENT, Bois à finir, B.C. Fir, merister à planchers. Toujours en stock Portes, Moulures, Planches sèches, Wall Board, etc.

J. W. HALL

Téléphone 5-42 EDMUNDSTON, N.-B.

OLDSMOBILE

Annonce la

SÉRIE DU Jubilé

avec de

SUBSTANTIELLES RÉDUCTIONS DE PRIX

Oldsmobile tient sa parole en faisant bénéficier l'acheteur, sous forme de substantielles réductions de prix, des économies réalisées grâce à une méthode de fabrication hautement améliorée, grâce aussi à un énorme volume de production.

Sedan Spécial 2-Portes	\$1,115
Sedan Spécial 4-Portes	1,220
Sedan Landau De Luxe Spécial	Avec Malle 1,345
Coupé Commercial Spécial	1,095
Coupé Sport De Luxe Spécial	Avec Siège arrière 1,205

Prix à l'Usine, Oshawa, Ontario—Taxes du Gouvernement en plus

NOUVELLES CARROSSERIES FISHER NOUVELLES COULEURS DU CO
NOUVEAUX RAFFINEMENTS FREINS SUR LES QUATRE ROUES

et Plusieurs autres Avantages Exclusifs

J. CLARK & SON, LIMITEE

EDMUNDSTON, N.-B.

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

CINQ SO
LE
Ces impo

Moncton, bable que 2 vances Mar de Québec la Nouvelle ront à Mon pour le gra des Acadien le Juge Leb préme du qui est le pr ganisation.

Le Congr res, mardi n une grand l'Eglise de messe sera écur Mgr E que du dioc le premier é mon sera p François Bo chester, le e le chœur des roisse l'Assc 60 personnes délégués se me du Sac grés sera par le juge la cour Supr ce-Edouard, cité Nation Honneur le haïtera la die Dans l'apr comités se s salles respect

Le 28 août sera Sa Gran Chanson, le Chatham.

Mercredi l' sacré au réau miée, et l'é aura lieu l'ap

Le soir, il y bte publique ont l'hon P nistre des P Baxter, pren province, Rév la Grandigue avocat de 3 autres.

L'hon S premier, min sera de passu mics Jour du invité à porte gués acadien

L'ouverture Société Mutu tion dont le P. Chanson, aura lieu à M sont.

UN SOM L'AFFAI

New-York, uns des évèn déroulés à l'é te, aucités pa Vanzetti.

En France: cordon de poli conspuat des bourg, et au ch nste, demande des deux hom travailliste à l la grève partie vement simila Nantes et au Angleterre: plosion de bon drich; probabl Roumanie: lodant la gard présente une r Suède: Quin nement part ment dans les après avoir é Brasting.

Suisse: La c tils éducation Locarno adra sident Coolidge Marie: On n le s brèle un au cours d'une